

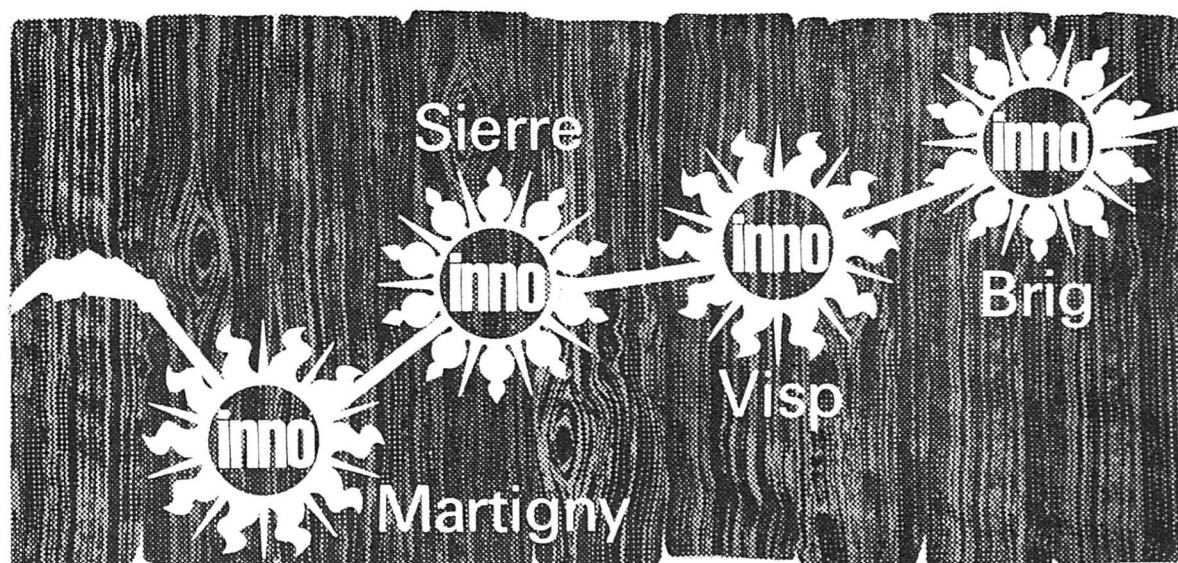
TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

17^e année, N° 12 Décembre 1967 Fr.s. 1.60



NB483



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation





ZERMATT

Frohe Festtage und ein friedliches Neues Jahr

DEVEENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE LOGEMENT ASSUREZ VOTRE AVENIR

en plaçant vos économies
sur un livret d'épargne de la



Vous bénéficierez ainsi des avantages que **LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

accorde à ses clients
à l'occasion de son 50^e anniversaire :

- Priorité dans l'octroi des crédits
aux détenteurs d'un livret d'épargne
- Nouvelle formule d'épargne - logement
sans obligation pour le déposant
- Nouvelles possibilités de retraits sans préavis
- Rendement intéressant

Sécurité - Discretion - Garantie de l'Etat

Documentation et renseignements auprès
des agences, comptoirs, représentants et
au siège de Sion.



Städeli-Lifts dans le monde entier

Télésièges Téleskis Skilift Pony

Construire des téleskis et des télésièges,
c'est une affaire de confiance !

Projets, construction et montage de toutes installations modernes allant du petit skilift Pony de 10 CV jusqu'au grand double télésiège de 250 CV. Sécurité garantie. Trajets de 150 à 2500 m., capacités jusqu'à 1200 personnes à l'heure. Demandez tous renseignements complémentaires à notre ingénieur-conseil.

Walter Städeli, fabrique de machines
8618 Oetwil am See Zürich / Suisse
Tél. 051 / 74 42 63

Représentation et service
Walter Baur, Vallombreuse 75
1008 Prilly - Tél. 021 / 24 38 20



VERBIER

La neige vous attend



CRANS

Hôtel Continental

40 lits
Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Prop. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21

Saas-Fee - Hôtel Touring garni

Prop. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 4 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Prix modérés

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin ombragé. Cuisine soignée. Parking. **F. Meier**

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

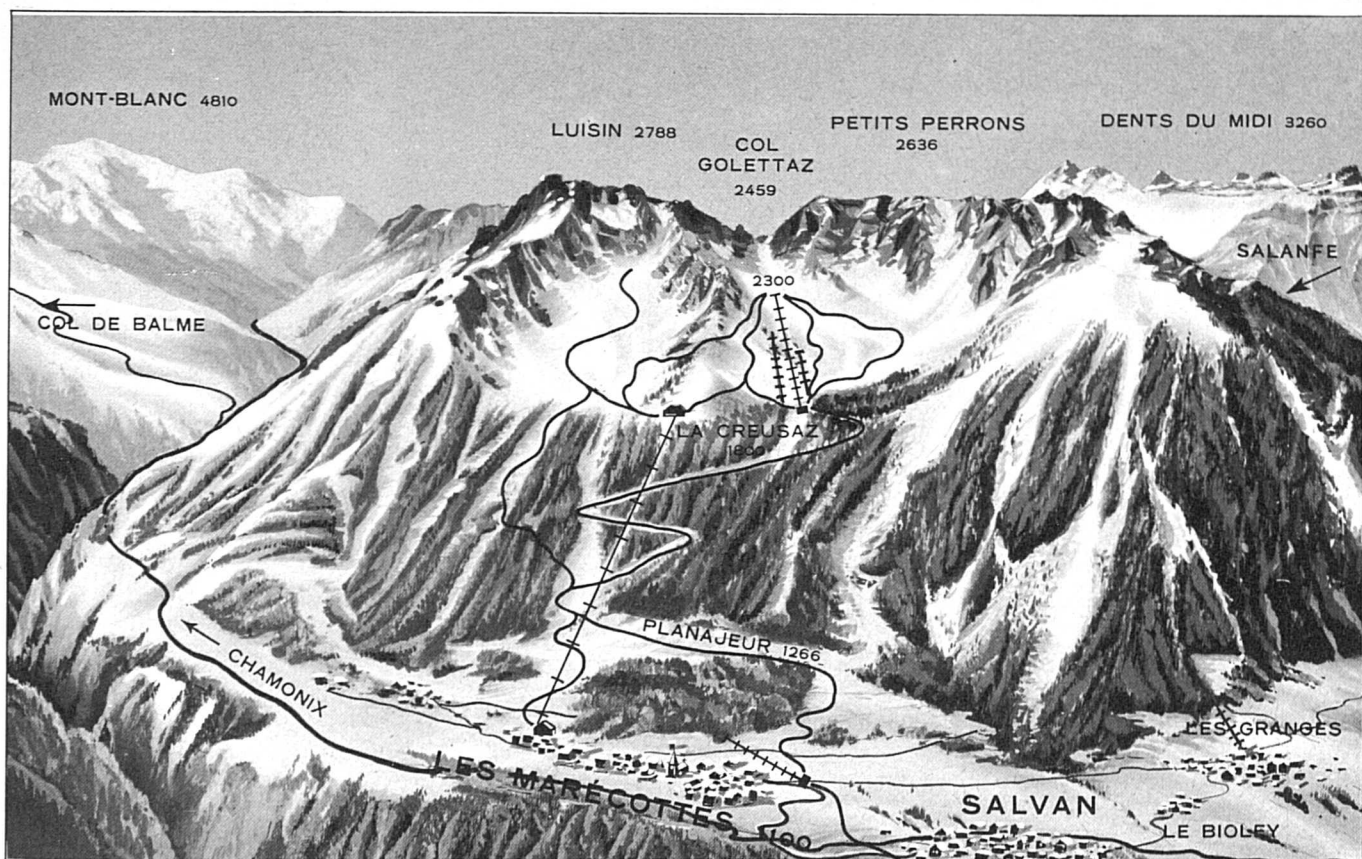
Reproduction
de photos en couleurs
Prospectus illustrés



Imprimerie

pillet

Martigny



Les Marécottes



Salvan



Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaz (1700 à 2300 m.)
 Télési du Vélard (1700 à 2000 m.)
 Télési du Luisin (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes
 Télési des Granges

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés
RESTAURANT DE LA CREUSAZ, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont	Hôtel Bellevue	Hôtel Gay-Balmaz
Hôtel Jolimont	Hôtel des Gorges-du-Triège	
Hôtel des Marécottes	Hôtel de l'Union	
Pension de l'Avenir	Pension d'enfants Gai-Matin	
Pension du Mont-Blanc	Pension d'enfants Les Hirondelles	
Pension des 1000 Etoiles	Pension d'enfants Le Moulin	
		Le Bioley
		Pension Le Chalet
		Pension Les Aroles

200 chalets et appartements à louer

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN

Kandahar

Que des avantages :



Kandahar

Mod. « Island »
Fr. 84.80

Qualité - Confort - Toujours les mêmes prix
Veuillez les demander dans les magasins de vente au détail

Fritz von Allmen, Kandahar-Schuhe

3645 Gwall, tél. 033 / 3 36 33 3825 Murren, tél. 036 / 3 42 51



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

« ZURICH »

Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

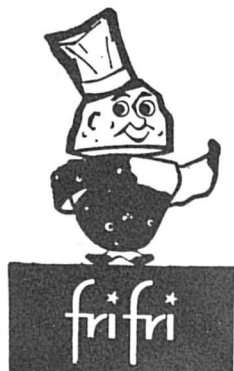
NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S. A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92





Martigny

ville-étape et de séjour
à deux pas des stations
de sports d'hiver

*Les
Etournailles
Fendant*



TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A. Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 254 54, Fondateur et président de la commission de rédaction M^e Edmond Gay - Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., 19, avenue de la Gare, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.-; étranger Fr. 22.-; le numéro Fr. 1.60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peillex
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurme
Maurice Zermatten
Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Photos Albert, Kauertz, Ruppen, Thurme, UVT
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen clo Wenzel-Ruppen



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Le salaire du vacarme
Santi-Gleis-Trichje im Untergoms
Les deux Marie
Le courrier du lecteur
Etrennes
Noël à Zillis
Grand, large, simple
Noël là-haut
Noël au cœur du Vieux-Pays
Alfred Grünwald, ein Rückblick
Unsere Kurorte melden
Huitième cours intercantonal des apprentis cuisiniers
Quand les apprentis invitent
Potins valaisans
Billet du Léman
Der Weihnachtsschlüssel
Bridge
Ecran valaisan
Ein guter Vorsatz
Pour ou contre le vin

Notre couverture : Hiver montagnard (La Sage). Photo Oswald Ruppen



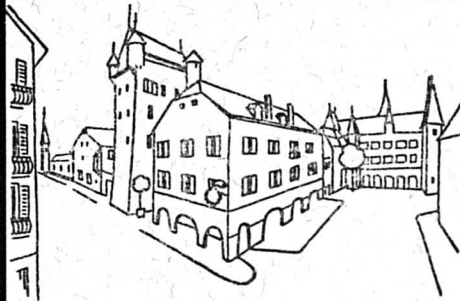
Demandez
le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesch
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Ver-
net, paru dans « Treize Etoiles », est en
vente au prix de 6 fr. dans les librairies
et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage
limité.

BIBLIOTHECA VALLESIANA Collection d'ouvrages consacrés au Valais

Edmond Bille Jeunesse d'un peintre

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 20.—

Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet
Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

Vient de paraître

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand

Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais

Volume de 182 pages, 15 × 21 cm., illustré de 16 planches,
Fr. 18.—

Ch.-E. de Rivaz Mes souvenirs de Paris

Volume de 330 pages, 15 × 21 cm., 1 portrait, Fr. 25.—

En vente dans les librairies et à l'imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Martigny

Le salaire du vacarme

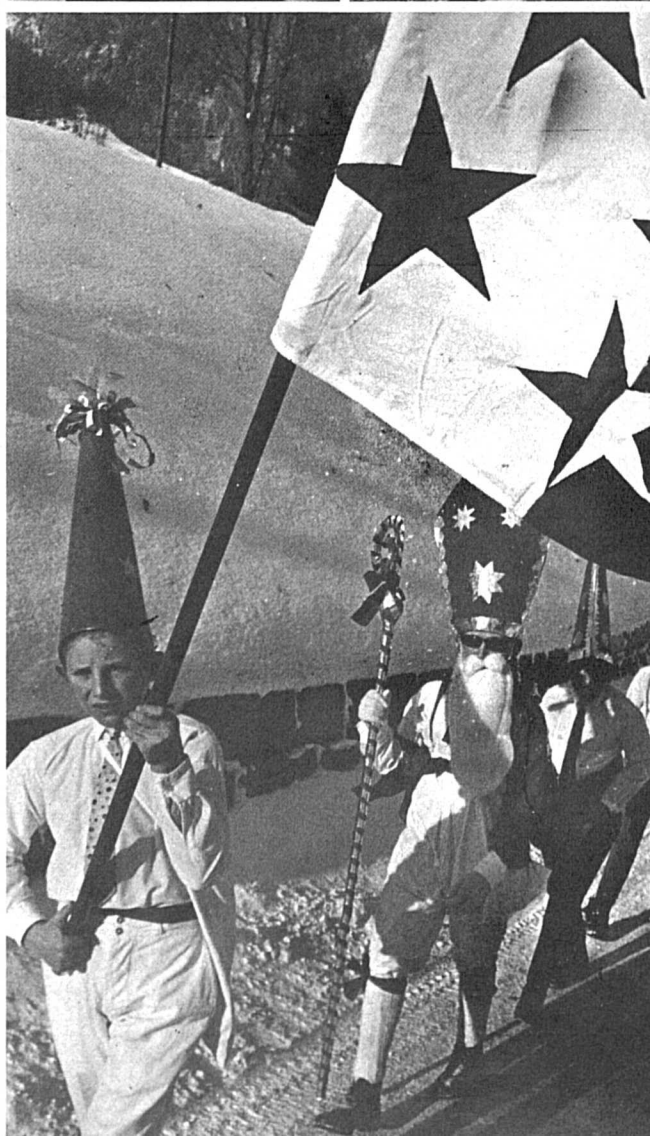
Rognez sur la main-d'œuvre, rognez sur la façon ; rognez sur la boisson. Mais au nom du ciel pas sur le père Noël ni sur toutes ces petites choses scintillantes ou sucrées qui font la joie des bambins... Drelin, drelin, quelles sont ces clochettes qui sonnent ? Quel est ce vacarme qui se répand ? Pan, pan, pan ! qui heurte à la porte ? Arrière les diables et les sorcières ! Hors d'ici les esprits malins ! Ainsi de porte en porte, de ménage en ménage, de village en village va la cohorte enfantine, masquée, mitrée, frappant du bâton, secouant les cloches, chassant les mauvais esprits... Et tendant la main. Pour prix de ses bons offices, récompense du tintamarre, elle réclame, c'est l'antique privilège de Conches, des lots de friandises, petits gâteaux secs, pistaches, figues et noisettes, mandarines. Sans oublier le vin chaud. Allez, bourgeois, ouvrez les armoires, remplissez les corbeilles. Rognez sur tout, rognez sur le tabac, rognez sur les impôts. Mais au nom du ciel, pas sur ces petites choses scintillantes ou croquantes qui sont le luxe de Noël.



Santi-Gleis-Trichje im Untergoms



Der Winter hat seine erste Wurfdecke ausgebreitet. Die Abende, die langen und geheimnisvollen, sind ins Tal geschlichen. Es ist wie ein Urtrieb, der die Knaben aus den Dörfern von Fieschertal, Fiesch und Lax überfällt. Mit der Suche nach möglichst grossen und respektheischenden Kuhglocken fängt es an, in den Kellern, Estrichen, Spychern und Ställen. Oft ist es Miete für einen Tag. Und dann der Gabensack, fleckenlos und weiss, als ob er im vergangenen Jahr nicht prall gefüllt und verschmiert gewesen wäre. Im geheimen werden die « Eschja », die Gespenster der Ahnen gebändigt in der christlichen Weltordnung, herausgeputzt oder neu geschnitzt. Ein bis zu zwei Meter hohes Gestell, auf den Schultern getragen und mit einem grossen Tuch verhangen, gekrönt mit einem möglichst wild-



verzerren Esels- oder Schafskopf. Wichtig ist das bewegliche Maul; wie man die Ziehsehnur am Mechanismus einfädelt, lässt man sich von Veteranen zeigen. Paradedstück der Ausrüstung bleibt die Mütze, je nachdem Mytra oder Spitzkappe, mit Sternen und heiligen Symbolen überklebt, auf goldigem oder silbernem Untergrund. Das weisse Hemd liegt in der Schublade bereit, und der St. Nikolaus hat seinen Bart frisch gekämmt. Es ist nun Zeit.

Am 5. Dezember brechen die Bubenscharen auf, behängt mit ihren « Trichjen », streng geführt und in straffer Ordnung gehalten von den Hauptleuten, ganz in Weiss und säbelbewehrt. Dabei kommt auch das alteidgenössische Käppi zu Ehren. Voran der brustgewöhlte Fenner, die heilige Gestalt des Tages

auch, mit Sonnenbrille und Diener, umläuten sie das Dorf. Wild klappern die Geister-Eschja mit ihren Unterkiefern : was einst Vertreibung der bösen Gespenster war, ist heute Einzug des heiligen Nikolaus, Garant für die Unschädlichkeit der unheimlichen Gestalten. Man schüttelt die Glocken nicht nur zu Ehren des heiligen Mannes : Hauptaugenmerk bildet der Gabensack, der noch schlaff herunter-



hängt. Nicht lange, denn man kennt die Vermöglichen und Spendefreudigen. Vor ihren Häusern « trichjet » das junge Volk, hartnäckig und in wohlgeordnetem Rhythmus, bis Körbe sich zeigen, gefüllt mit Lebkuchen, Gebäck, Äpfelschnitz, Mandarinen und Nüssen. Auch der warme Wein der Wirtsleute tut gut. Und so marschieren die Knabenzüge von Haus zu Haus und von Dorf zu Dorf : der eigene Ort genügt nicht ; auch im Nachbardorf sind noch volle Keller. Sie marschieren, bis die Tragriemen der Gabentaschen die Schultern spaltet, die klammten Finger in allen Farben schillern und die « Trichje » fast ebenso schwer geworden ist wie die Mittagsglocke im Kirchturm.

Marco Volken.

Les deux Marie

Conte de Noël de S. Corinna Bille

Elle s'appelait Marie et vivait toute seule et sage. Au fond de la vallée où elle habitait, une chapelle au petit clocher à bulbe de crocus cachée dans les genévriers avait longtemps été un lieu de pèlerinage, la nuit de Noël. Maintenant plus personne n'avait envie de marcher.

« Cette année, j'irai là-bas, après la messe de minuit », décida-t-elle. Mais aucune de ses compagnes du hameau ne voulut aller avec elle.

Il fallait traverser une grande forêt. Elle avait pris un falot-tempête et comptait aussi sur la lune.

En effet, à peine fut-elle entrée sous les arbres qu'une lueur éclaira tout le vallon. Et quand elle leva la tête, elle vit une statue géante, aussi haute que la montagne noire, passer lentement devant elle. Marie reconnut la Vierge-des-Rochers, avec sa robe blanche en forme de cloche, sa couronne d'or et ses cheveux noirs qui brillaient sous son voile brodé de perles comme les eaux hivernales sous leur glace. Son visage avait une fixité souveraine, mais elle avançait portée par l'air au-dessus du vallon.

Marie stupéfaite s'arrêta. Elle laissa tomber son falot, joignit les mains, mais déjà la vision avait disparu et à sa place la lune se montra environnée de nuages et d'étoiles. « J'ai rêvé ! », pensa Marie, et elle poursuivait son chemin, oubliant dans la neige son falot qui s'était éteint.

Alors elle eut peur car elle s'aperçut que de grands oiseaux noirs la suivaient d'un vol silencieux. Bientôt ils la devancèrent, se posèrent sur les sapins. Il y en avait un sur chaque faite et il se balançait méchamment. « Que me veulent-ils ? » Ils devinrent si menaçants, claquetant du bec, qu'elle leur jeta son quignon de pain. Les corbeaux ne daignèrent pas y toucher et continuèrent à aiguïser leur bec. « C'est moi qu'ils veulent... », se dit-elle, très effrayée.

Mais elle le fut encore plus en entendant marcher derrière elle. Une femme apparut qui la rejoignit. Elle était, comme Marie, emmitouflée d'un vaste châle de laine à franges qui ne laissait voir que ses yeux, très beaux.

— Tu vas à la chapelle ? lui demanda l'inconnue.

— Oui, j'ai pris le cierge.

— Nous irons ensemble.

— De quel village es-tu ?

— Je viens de loin. Et je m'appelle aussi Marie.

Elles marchèrent un moment, l'une derrière l'autre, sur le sentier étroit.

— J'ai peur des corbeaux... souffla notre Marie.

— Ne t'inquiète pas ! fit l'autre. Je vais les faire partir.

Et prenant dans ses mains de la neige, elle la serrait en boules qu'elle lançait aux oiseaux.



Pchitt ! à chaque coup le sapin s'ébranlait, laissant échapper de la neige et un ange qui battait des ailes. Notre Marie fut bien étonnée : tous ces vilains changés en angelots !

Il n'en restait plus un seul. « J'ai dû encore rêver et croire merveille de cette neige tombant en poussière des branches. » Et elle marcha vite sans parler.

Mais elle dut bientôt s'arrêter pour reprendre haleine et ses pieds commençaient à lui faire mal.

— Courage ! dit l'autre Marie. Je vois la chapelle.

Et elle courut, mais quand notre Marie arriva et entra par la petite porte, elle ne vit personne dans la chapelle. « Où a-t-elle passé ? » Seule, une bougie brûlait déjà devant l'autel de Notre-Dame-des-Rochers, enfermée dans sa cage de verre, toute blanche et belle, avec son Enfant sur les bras.

Alors notre Marie sortit de sa poche sa bougie, la posa à côté de la première et l'alluma en souriant.

S. Corinna Bille

Le courrier du lecteur

Au Rédacteur en chef de la revue «Treize Etoiles»
Sion

Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser ces lignes en vous remerciant du reportage illustré sur la fête de lutte à Saint-Nicolas, que vous avez eu l'amabilité de publier dans le numéro de septembre de votre revue. Etant originaire de Saint-Nicolas, mais vivant à l'étranger, j'ai très apprécié ce reportage « Jour de fête » de mon village natal. Ignorant malheureusement l'adresse de l'auteur de l'article en question, je vous saurais gré de faire suivre la lettre ci-jointe à M. Kauertz.

En vous remerciant d'avance de votre amabilité, je tiens à vous féliciter de votre excellente revue, si bien rédigée.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

A. Summermatter.



An Herrn L. Kauertz

Sehr geehrter Herr,

Als im Ausland lebender Bürger von St. Niklaus möchte ich Ihnen für Ihren Bericht vom Schwingfest in St. Niklaus in der September-Nummer von «Treize Etoiles» (die ich erst jetzt erhalten habe) recht herzlich danken. Da dieser heimatische Sport in der erwähnten Revue nur sehr selten Gastrecht erhält, hat es mich doppelt gefreut, dass dieser Bericht erschienen ist, obwohl es sich nur um ein Fest kleinerer Grössenordnung handelte.

Darf ich mir bei dieser Gelegenheit eine ganz kleine Kritik erlauben? Nach meinem Geschmack fehlte in Ihrer Reportage eine Aufnahme von einem Schwingkampf. Es ist nämlich so, dass dieser eidgenössische Nationalsport im Ausland völlig unbekannt ist. Ich hätte deshalb ganz gerne meinen ausländischen Bekannten — denen ich die «Treize Etoiles» zu Propagandazwecken für das Wallis jeweils zu lesen gebe — diesen Sport erklärt und dabei wäre mir ein Kampfbild sehr gelegen gekommen. Die Musik in Ehren, ebenso die Rückenansicht der sitzenden Alphornbläser, aber ein Bild vom Wettkampf hat zweifellos gefehlt. Das Schwingen ist ein absolut viriler Kampfsport reiner Amateure und bietet auch dem Photographen ausgezeichnete «Sujets». Vielleicht bietet sich ein anderes Mal Gelegenheit, auch in den «Treize Etoiles» ein Kampfbild von einem Walliser Schwingfest zu veröffentlichen.

Bis dahin nochmals herzlichen Dank und freundliche Grüsse von einem Auslands-Zanigler.

A. Summermatter.

Etrennes

Recevrai-je, un jour, pour mes étrennes, le chien que j'ai demandé depuis que j'ai su parler? Le gardien silencieux pour mes courses en forêt? Le colosse soumis, le compagnon rustique? L'amitié inconditionnelle, la présence sans exigences?

A défaut d'un chien comme étrennes, les catalogues de luxe nous proposent les étrennes pour chien.

Citons, en diagonale: un trousseau complet (manteau de pluie en lamé, manteau pour jours secs en écossais réversible, bottillons assortis); une niche de maison, faite sur mesures, en matelassé clouté or (Fr. 1500.—); une laisse incrustée pour le cocktail (rubis ou saphir à choix); un dog's parfum, lequel est présenté — on s'en voudrait de vous le laisser ignorer — dans un a-do-rable flacon en forme de réverbère.

Bien, vous savez l'essentiel. L'absurde refrain de notre enfance revient en mémoire:

Mon âne, mon âne a bien mal aux yeux.

Madame lui fit faire une paire de lunettes
[bleues]

Et des souliers lilas, lala, et des souliers lilas.

Encore l'âne de Madame avait-il l'excuse de malaises divers pour être affublé d'un bonnet, d'un cache-nez et de chaussons. La chanson à rallonges, doucement ironique, faisait pressentir un bourricot impatient de guérir, et d'envoyer voler d'une ruade les cadeaux de Madame, et Madame avec.

Au contraire, pour nous donner bonne conscience, notre catalogue de luxe présente un attendrissant pékinois. «Vouah!», semble-t-il dire, «serais-tu la seule à ne pas acheter un cadeau à chien-chien?». Le conditionnement continue par le sourire d'une dame bien sous tous les rapports: «Vous aussi, vous lui offrirez le shampoing de ses rêves.»

Enfin, dernier argument irrésistible, vous lisez la statistique des millions consacrés chaque année dans le monde à gâter ces chers mignons.

Si les chiffres sont exacts, beaucoup plus que les sommes récoltées pour les populations qui meurent de faim.

On a honte, indécemment.

La honte pourrait être le commencement de la sagesse... Qui sait? Par le truchement de ces annonces qui me brûlent les doigts plus qu'une publication pornographique, peut-être ai-je reçu un peu de sagesse en étrennes pour 1968?

J. F. J. d.





Dans l'océan qui entoure la terre, dans l'air et dans l'eau, homme-loup montant un poisson. Image de nos péchés ou de l'inconscient collectif discerné par Jung. Sirènes, monstres, néréides...

MAURICE CHAPPAZ

Noël à Zillis

Deux moyens d'y aller : prendre la route des marchands, la route grisonne qui relie cette partie du pays à l'Italie du Nord par le col du Saint-Bernardin. A un endroit de la Via Mala bifurquer vers cette étrange et fabuleuse église de montagne.

Il s'agit d'un plafond aux cent cinquante-trois panneaux en bois d'arolle sculptés et coloriés. Nous avons aussi notre plafond : celui de la maison Supersaxo à Sion que l'on voulait dépecer et vendre aux Zurichois...

On peut se rendre à Zillis par l'express des glaciers, ce fameux petit train du Rhône au Rhin, aux wagons rouges, un de nos merveilleux jouets helvétiques, qui

nous balance contre les torrents et contre les aulnes jusqu'à Coire. Et de là il n'y a plus qu'à trouver la vallée de Schams : demandez la route en romanche !

Ou alors entrez dans le Musée imaginaire.

Prenez un livre.

Les Editions de Fontainemore qui nous ont donné un très beau « Déserteur » préfacé par Jean Giono, toutes les naïves et surprenantes images du peintre fugitif des taillis de Nendaz, ces images que reprend parfois Chavaz en hommage, les Editions de Fontainemore aujourd'hui, grâce à René Creux, nous offrent les images de l'univers roman.

Nous avons à prendre conscience d'un extraordinaire passé.

Malraux a défini le Musée imaginaire.

Notre monde de l'art est en train d'être disloqué et son unité se cherche à travers une formule absolument nouvelle, absolument nouvelle si l'on se réfère aux quatre ou cinq derniers siècles où le but de l'art était avant tout une délectation, un plaisir.

Nous quêtons plus loin ou plus en arrière.

Une image romane, une vierge, un crucifix de cette époque est pour nous une œuvre présente.

Nous cherchons même à travers l'art à ressentir la foi que nous refusons bien souvent aux dogmes.

Nous cherchons un au-delà actuel. Nous voulons l'inscrire dans notre réalité qui est souvent celle de l'esclave.

Les livres de peintures vont nous enseigner de grandes découvertes autant que les philosophies.

D'abord pour méditer il faut une image.

C'est pourquoi je trouve admirable et admirablement utile que l'on projette dans notre pensée cette vision du ciel d'église de Zillis. Quel sermon de Noël !

On est confondu par cette fantastique entreprise d'illustration, d'évangélisation qui va dans une chapelle de village, dans une région de famine et de terre maigre, au XII^e siècle, dans une société où la moyenne de vie est peut-être de trente ans, où les lettres n'existent pas, qui va justement dresser et façonner ce plafond aux cent cinquante-trois caissons avec près de cinq cents personnages aux couleurs douces, âpres pour dire en deux cycles ce qu'il y a dans la vie du Christ et ce qu'il y a dans l'Océan inconnu qui entoure la terre.

L'art majeur roman, c'est la sculpture.

Mais ce plafond monumental est un livre qui rivalise avec la sculpture.

Ce livre est à notre portée. Je le consulte dans ce temps où l'Eglise du concile, dans sa liturgie, est restaurée avec moins de soins qu'une église de village.

Le plafond de l'église de Zillis allait s'effondrer sous la neige. Le bois était pourri, traversé par les vers.

Quel symptôme !

Enfin, grâce à Fontainemore, une parcelle de l'église imaginaire, celle qui avait la foi, celle que nous retrouverons ? est entre nos mains.



Cette image termine le cycle du Christ dont la majesté étonnée est couronnée du buisson d'épines

Et il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout des cieux à l'autre.

Matthieu, 24 : 31.

L'ange qui annonce la création du monde et la création de l'autre monde. Cet ange représente aussi le vent du sud, le faehn.



Noël là-haut

Entre la neige décorative que l'hiver prête aux citadins quelques jours par an, pour que les petits enfants sachent que les livres de contes ne mentent pas tout à fait, et la neige polaire que le ciel envoie aux montagnards pour les parer contre le froid, comme il donne la laine aux brebis, il y a aussi loin que du tas de sable des promenades publiques aux dunes du Sahel.

Quand la montagne s'enfarine, c'est une vie nouvelle qui commence, dans le tendre. Pendant quatre ou cinq mois on va s'acagner au village, sur quoi la neige, de ses grands flocons secs et aérés comme la plume, empile des couettes, les coud ensemble par-dessus les ruelles et s'amuse à faire de tous ces toits un seul édredon sans trous. Dessous, la vie se chambre dans la chaleur des fourrages, des étables et des feux. Elle tourne à petits pas, en socques, dans le dédale des fenils, sur les étroites pistes brunes tassées par le bétail deux fois le jour, quand il va de l'étable au bassin. Si le soleil frappe une de ces venelles, il allume le long des gouttières d'énormes pendeloques de glaçons. Les paroles, les haches fendant le bois, les fléaux toquant sur le plancher d'un raccard, la clochette de l'angélus, tous les bruits se font doux et feutrés. Dès l'orée du village, plus rien que le duvet de neige, sans tache, qu'on dirait moulé sur le corps d'un dormeur, avec ici et là un fin cordon de pas qui s'en va, erres de renard, traces d'homme.

La nuit, le village, enfoncé plus profond sous sa couverture, prie à voix basse, toutes lampes éteintes, sous le ciel crépitant d'étoiles. Et quand vient Noël on s'étonne de ne pas voir l'une de ces étoiles s'abaisser, en jetant de beaux feux, et s'arrêter sur l'une des étables, où, parmi le ruminement des vaches et des froissements de paille, s'entendrait le doux vagissement de la Nativité.

Paul Budry.

Noël au cœur du Vieux-Pays

Le Valais ! Un pays dans le pays ! En effet, si des vingt-deux cantons formant la Confédération helvétique il en est un qui se distingue nettement des autres, tant par la beauté de ses sites que par le caractère particulier de ses habitants, c'est bien le Valais. Et, s'il est tant aimé par ceux qui savent encore apprécier le beau et le vrai, qu'ils soient de chez nous ou d'ailleurs, c'est encore à ces deux éléments, sa beauté et son caractère, qu'il le doit.

Pour moi, dans ce Valais que j'aime tant, il est un séjour de rêve, le val d'Hérens. Presque au fond du val, cramponné au flanc de la montagne, un havre de paix, La Sage. Nom prédestiné car, ici, et c'est le seul endroit où j'aie trouvé cette richesse de vie, les quelque nonante habitants du village ont acquis et savent conserver, envers et contre tout, la sagesse innée des gens de la montagne.

Pour y parvenir, et d'où que vous veniez, vous suivrez, ne serait-ce que sur quelques kilomètres, l'incomparable vallée du Rhône, encadrée de part et d'autre de sommets majestueux et portant en son lit le long ruban argenté du Rhône. Ce Rhône, maintes fois chanté, serpentant entre de riches vergers dominés par les vignobles agrippés à flanc de montagne et dont sont issus les meilleurs crus du pays.

La traversée de Praz-Jean, puis le passage en forêt vous conduisent sur le replat menant en ligne droite à Evolène et aux Haudères, ce dernier village niché aux pieds des Dents-de-Weisivi. Poursuivant votre route sur quelques kilomètres, vous atteindrez, à l'altitude de 1670 mètres, mon havre de paix, La Sage.





En cette veille de Noël, l'impatience de monter au chalet m'étreint plus profondément que jamais. J'ai besoin de retrouver le silence blanc de La Sage. J'ai hâte de retrouver mes amis de là-haut dont la seule vue m'apaise. J'ai hâte aussi de débarquer, à la nuit tombante, devant « Les Collines » et de me recueillir devant la petite étable rustique, garnie et illuminée. Cette étable, que j'ai si souvent contemplée à Noël dernier, est l'œuvre de M^{me} Marie Follonier, la sympathique propriétaire des « Collines ».

Avec amour, et de ses mains, elle l'a construite avec des pierres du pays, l'a garnie de deux poupées habillées du magnifique costume d'Hérens qu'elle-même porte si fièrement. L'une représentant Marie, l'autre Joseph, encadrent une petite crèche à foin dans laquelle repose l'Enfant Jésus, emmaillotté selon la tradition du pays. Autour de la crèche, d'anciens jouets de la vallée, le bœuf, représenté par une grosse branche fourchue, l'âne rudimentairement taillé dans un morceau de mélèze. Derrière Joseph, une besace de cuir miniature contient

le morceau de pain de seigle et le fromage. Quelle est la station où, aujourd'hui, on trouverait pareille délicatesse ?

De La Sage, au milieu des greniers et des raccards perchés sur leurs champignons faits d'une quille de bois conique surmontée d'une dalle bien plate, destinés à empêcher les rongeurs d'aller festoyer parmi le grain, l'œil embrasse cet incomparable site qu'est le val d'Hérens, fermé par la Dent-Blanche, la Dent-d'Hérens et le glacier de Ferpècle, le Mont-Miné, les Veisivi, le Pigne-d'Arolla et son glacier.

Je voudrais ici ouvrir une parenthèse et laisser parler la légende que m'a rapportée M^{me} Follonier au cours d'une de ces longues veillées d'hiver, lorsque le froid durcit le sol, que les dos se réchauffent contre l'antique poêle de pierre et que le fendant chaud à la cannelle, lui, réchauffe les cœurs.

Selon une très vieille croyance, le Valais, dit-on ici, était un vaste lac, fermé à la hauteur de l'actuel défilé de Saint-Maurice. Quant au Léman, il n'était qu'une

large plaine verdoyante. Un jour, des paysans établis dans la plaine accueillirent un pèlerin qui demandait l'hospitalité. Ils lui accordèrent le pain, l'eau et le gîte, à condition qu'il fauche le champ jusqu'à la tombée du jour.

La nuit venue, il accepta le pain et l'eau et voulut poursuivre sa route. Les paysans, heureux d'avoir trouvé un si bon faucheur, l'incitèrent à passer la nuit sous leur toit, se réjouissant déjà du travail qu'il abattrait le lendemain. Le pèlerin refusa, prétextant qu'au lever du jour il ne serait plus jamais nécessaire de faucher dans toute cette contrée. Et il s'en alla.

Lorsque la dernière étoile s'éteignit dans le ciel pâlisant, les champs avaient disparu, les eaux recouvraient la plaine du Léman. Le lac du Valais s'était vidé, laissant apparaître de nombreuses et magnifiques vallées... dont celle d'Hérens. Aujourd'hui encore, à l'altitude de 1400 mètres, en plusieurs endroits dans différentes vallées valaisannes, dont à Evolène, on retrouve des anneaux scellés dans le roc, anneaux qui, à cette époque lointaine, devaient servir à amarrer les barques.

S'il vous arrive, et c'est la grâce que je vous souhaite, de passer quelques jours à La Sage, profitez d'une nuit claire et restez quelques instants sur la galerie du chalet. Le ciel constellé d'étoiles pareilles à des cristaux de neige, éclairé par la lumière froide de l'astre de la nuit, sera un fond de scène incomparable à la masse imposante des Dents-de-Weisvi, dont les deux pyramides, d'une blancheur éclatante, percent la frigidité de la nuit.

Et, signe du ciel et de la nature, prouvant que vous aimez ce pays autant que je l'aime, que votre corps et votre esprit, comme les miens, en font partie intégrante, vous verrez, comme il m'a été donné de le voir, vous verrez se balancer les Dents en un gracieux ballet nocturne. Pour vous, rien que pour vous qui aimez ce beau pays !
Gérard Albert.

GRAND, LARGE,

Albert Chavaz vu par Maurice Chappaz

C'est avec ces mots que je saluerai les soixante ans d'Albert Chavaz. Ils reviennent comme un leitmotiv dans son carnet de peintre. Ses étonnements forgent ses réflexions : voir grand ; large toujours ; ne pas ratiociner. Il se concentre : ramasser ; court mais plein. Ce sont des mots d'ordre à lui-même. Il s'insurge contre le scrupule, le manque d'élan, le bon goût. Ah ! bon Dieu de Savièse-des-vergers, fuir les figures artistiques, s'écrie-t-il ; le bon goût édulcoré me fait pitié. Ne pas pétouiller à la suisse, grogne-t-il. Simplifier. Trop de finesses inutiles, de nuances évanescentes. Mais du court, du juste, du solide. Quel diagnostic ! Il sait de quoi périssent les créateurs, écrivains ou peintres, dans ce petit pays replié sur lui-même, méditant sur lui-même, compliquant sa propre vie. Lui, il s'est lancé comme un animal qui peint, en instinctif, il a fait une trouée en quarante ans de peinture.

Qu'admirons-nous dans une rétrospective, si ce n'est une constance, un renouvellement, une critique, une énergie ? Bâtit sa vie avec du bleu, du vert, du gris, moins facile que de le faire avec des pierres, de l'argent, des industries ! Aller bien loin jusqu'à ce qu'on puisse remarquer : mais cette violence dans le bleu, c'est lui, et cette acidité dans le vert, encore lui. Pour finir on dit : j'ai vu une fille dans le car, j'ai regardé les prés et les ardoises à cinq heures, c'est un Chavaz.

Il a donc imposé sa vision, sa vie.

Et le Valais s'est retrouvé sur ses toiles. Regardez donc ce pays avec ses hachures, ses grandes lignes droites, ce tracé à l'équerre dans les personnages et les choses, ses arêtes, sa géométrie simple et fantastique, la cime blanche, la moraine, le pré. Tout est campé, jeté avec le fil à plomb d'une pente sableuse, ses trous, ses ouvertures, ses broussailles. Tout est silence ou cri. Ce pays appelle un peintre architecte ou un écrivain qui ait le sens de l'épopée. Alors le peintre se dit : ici, il font trop attention à l'art, ils sont des amateurs dissipés. Nos petits maîtres passent à côté. Si je puis, j'irai vers les grands paysages, les groupes. L'analyse je ne la prolongerai pas. Allez, il ne faut pas lécher en atelier les visions vives prises sur nature. Préparer les tons, et hop ! l'ensemble, l'essence. Chavaz s'enseigne lui-même. Sa touche est directe. Très peu intellectuel, il est très conscient de ce qu'il veut.

C'est ainsi qu'il a pu construire une œuvre. Malgré des réussites la plupart n'y arrivent pas. Je crois qu'il faut être fidèle en profondeur au pays qui nous nourrit. Le document le guettait. Mais il a toujours su le rejoindre et le dépasser. Ce pouvait être la faiblesse d'une certaine école. Mais Auberjonois met en jeu des déformations très subtiles, lesquelles disparaissent et deviennent le style. Ah ! la belle peinture est foncée, s'exclame encore Chavaz devant ce qu'il admire. Lui, il s'en tire toujours par la construction et par la fraîcheur. Puis il prend du recul devant le sujet.

SIMPLE

C'est plutôt entre les choses qu'il faut chercher l'essentiel, remarque-t-il avec finesse.

Il reste simple. Il croit au tempérament plus qu'au talent.

On le voit : la nature du peintre a cherché un accord avec la nature du pays. Il a pris femme et pris esprit à Savièse. Il s'est moqué des modes. Ce sont les faux modernes qui tapagent en province. Chavaz était imprégné de fidélité. Il a d'ailleurs admiré Staël, admiré Klee, peut-être pas assez. Ses préférences sont moins récentes, ses préférences ont été aussi vers l'art populaire, vers des imagiers comme le Déserteur, vers les anciens portraitistes valaisans, lesquels ont une rare distinction. Mais la leçon des anciens il la suit avec intelligence et émotion. Une vie, c'est toute une synthèse qui opère. Du Valais il rayonne vers Paris, l'Espagne, la Provence, la Sicile. Il entre dans les musées comme chez des peintres vivants. Et il ne vise pas au chef-d'œuvre, il vise à un métier.

Son application est patiente, obstinée, mais reste toujours libre.

Une des preuves ? Une très belle preuve ! Chavaz est un maître de l'aquarelle. Il arrive devant un paysage, parlons de Finges. Qu'est-ce que c'est grand ! se dit-il. Au commencement était le ciel et, d'un zigzag de pinceau, il le restitue ce ciel immense et impalpable. L'aquarelle est une effusion. Mais il y a un acquis de quarante ans dans cette minute de liberté. La progression constante, attentive de Chavaz, sa conquête sûre se mesure dans cette méditation spontanée aussitôt transcrite.

Chavaz est le contemplatif du premier instant, du premier choc. C'est un pêcheur enragé, il est dans la latence du rêve et tout à coup... Les vraies truites du pays, dit-il, à la minute où on les sort de l'eau ce sont de vrais arcs-en-ciel. Chavaz le peintre ne veut jamais perdre l'arc-en-ciel. A la façon dont on bâclerait un travail, il sait qu'il faut le réussir. Ou il le recommence dix fois.

Mais Chavaz a toujours eu une règle de vie, une discipline.

Peu de peintres aujourd'hui sont des portraitistes. Lui, quand il voyage, les gens dans les trains changent de wagon. Il les fixe avec une insistance aiguë. Il les détaille, il les reprend, il les recompose. Les visages le passionnent. Si je devais faire un dessin, je ferais ça et ça pour arracher le type, révéler le caractère, l'essentiel. Les visages ont des racines. Sur le sien une transe se fige. Il se tend en arrière, ses pommettes, sa bouche se contractent de vigueur et d'inquiétude, il écarquille ses yeux avec leur tache brune, leur iris tel un perçoir dans la boue bleue. Il a noté. Chavaz voyage les bras croisés. Créer, c'est être toujours ému. Jeune, on peint lorsqu'on peint, me confie-t-il ; ensuite la peinture ne fait plus qu'un avec la vie. Voilà ce qu'il convient de saluer. Quelle honnêteté dans une réussite sans artifice !



Ce peintre a repris le grand portrait de ce Valais insaisissable où l'art est saisonnier. Il y a eu les saisons de Savièse et celles de Sierre. Et de ces saisons sont sortis aussi les peintres verriers. Il faut le sens de la grandeur et de la fraîcheur pour être un maître verrier. Bille avec ses saints a relancé la Suisse héroïque, Chavaz place ses personnages comme des bouquets qui ont leur délicatesse et leur puissance dans les fentes des nouveaux sanctuaires ou au centre d'une fenêtre blanche. Aujourd'hui il est notre artiste le plus complet. Ses travaux ont été probes et admirables. Son œuvre existe avec ses nus pudiques et charnels, ses têtes d'apôtres, ses natures mortes, ses paysages pris au vol, ses visages poursuivis, pourchassés d'esquisse en esquisse. Les huiles, les fresques, les dalles de verre, il a uni ses talents.

Il est le robuste Chavaz.

M. C.

Alfred Grünwald

Il y a un peu plus d'une année qu'un mal incurable a emporté ce jeune artiste, sur qui le Valais fondait les plus grands espoirs, et dont notre collaborateur Walter Ruppen s'attache à définir la personnalité et à situer le talent. Originaire de Brigue, élève de l'Académie de Florence et de la Brera, à Milan, Alfred Grünwald semble avoir surtout subi l'influence impressionniste, et quoique décédé à l'âge de trente-huit ans, il laisse une œuvre importante et originale. Réd.



Im Laufe des Sommers wurde im Hinblick auf die geplante Alfred Grünwald-Stiftung eine strenge Auswahl unter den Gemälden getroffen. Da bot sich vielleicht erstmals die Gelegenheit, die scheinbar wirre Fülle seines Schaffens zu überblicken. Im folgenden sei daher versucht, den drängenden, bisweilen unsteten Rhythmus der Entwicklung seiner Kunst darzustellen und die zahlreichen Einflüsse aufzuzeigen, die im Laufe des kurzen Künstlerlebens verschieden stark einsetzten. Das Biographische im eigentlichen Sinne lassen wir beiseite.

1953/54 trat der Künstler mit Bildern an die Öffentlichkeit, die durch eigenwillige Formgebung und Kühnheit der Farbe überraschten. Besonders in Porträten verband sich meisterhafte Kunst der Charakteristik mit einem Farbauftrag, welcher sich meist der von van Gogh und Kokoschka her bekannten expressiven Pinselschrift bediente, bisweilen aber auch die lyrischere impressionistische Faktur verwendete. So bewies Grünwald gleich bei seinem Erscheinen, dass er sich die Malkultur seiner Zeit zu eigen gemacht hatte und das Rüstzeug besass, in die Reihe der berufenen zeitgenössischen Künstler aufzusteigen. Seine ausgesprochene Begabung für die Farbe musste ihn dabei begünstigen.

In den Jahren 1955-57 sichtete er weiterhin dieses Erbe. Er milderte die Töne, vervollkommnete die Harmonie und schuf neben zahlreichen Akten die schönsten Porträte der Frühzeit. Blumenübersäte Bildhintergründe bleiben van Gogh verpflichtet, andere in grosse, intensive Farbflächen aufgeteilte lassen die spätere Rolle von Matisse im Leben des Künstlers erahnen.

1957 sollte dann das Jahr der grossen Umwälzungen werden. Immer noch in Porträten und Akten wird der Einfluss von Florenz sichtbar, wo der Künstler dem Akademieunterricht folgte. Das intensive Licht des Südens verscheuchte die milderen Farben der voraufgehenden Zeit; an ihre Stelle traten gedämpfte Farbflächen in gehaltener Komposition. Eine abgeklärte Kühle weht aus diesen Werken. Doch kann in vereinzelten Gemälden auch plötzlich eine harte Expressivität durchbrechen — wie Vorbeben des Einbruchs des Religiösen, der sich Ende 1957 mit visionärer Kraft ereignete. Ein mit gleissenden Farben irritierender « Sturz der Engel » verrät, dass hier Chagall in das Blickfeld des Künstlers trat. In diesem Augenblick auch wird sich ihm der deutsche Expressionismus erschlossen haben. So war ein ungestümer Gegen-schlag auf die florentinische Epoche gefolgt.

Man misst hier unwillkürlich der Tatsache, dass sich in den Eltern des Künstlers der Norden mit dem Süden vermählte, eine gewisse Bedeutung bei. Offenheit für die nordische wie für die romanische Kunst bleibt jedenfalls fürs ganze Lebenswerk bezeichnend.

Im folgenden Jahr verfestigte sich der visionäre Zug, sich zugleich wieder etwas beruhigend. Ein qualitätvoller Kreuzweg, der eine Zierde für eine moderne Oberwalliser Kirche bedeutete, gehört nach der expressiven Gebärde und den dumpfen Farben am ehesten in diese Phase, die in gewissem Sinne eine Ruhe vor einem neuen Sturm darstellte.

Denn 1959/60 verschrieb er sich den chaotisch-dämonischen Kräften der Farbe, ein Erlebnis, das vielen modernen Malern, und zwar den berufensten unter ihnen, nicht erspart blieb. Während dieser Gang zur Unterwelt in der Regel aber ein pantheistisches Erlebnis in sich schloss, hielt Grünwald, auf Georges Rouault blickend, an den christlichen Themen fest und schuf unter andern die in Farbmaterie fast verglühende « Himmelfahrt des Elias ».

Auf Rouault folgte 1962 Matisse als Leitbild. Damit ist bereits gesagt, dass das Pendel wieder zu formal strengem Bildaufbau und intensiven Farbflächen zurückeilte, in denen keine Pinselzüge mehr die Oberflächen aufwühlten. Der heiteren Leidenschaftslosigkeit des Franzosen gewährte Grünwald zwar selten Einlass, er zog die harte Symmetrie der Etrusker vor. Und dem Matisse zu Unrecht oft vorgeworfenen Nur-Ornamentalen entging er



ein Rückblick

dadurch, dass er sich nach Symbolen umseh. Auf diesem Wege konnte er Gehr folgen.

So wählte sich Grünwald immer mit instinktiver Sicherheit seine Leitbilder aus. Die Entwicklung seiner Kunst glich einer Fahrt bei Sturm, das Schiff wurde hin und her gerissen, aber der Steuermann verlor nie den Stern aus dem Auge. Wie der Fall Buffet lehrt, kann ein allzu früher Alleingang gefährlich werden. Einen Alleingang dieser Art hat Grünwald noch nicht angetreten; die kurze Spanne seines Lebens hat es ihm nicht vergönnt. Aber er bewies seine künstlerische Originalität zur Genüge in Werken, die trotz Abhängigkeit von grossen Meistern den kräftigen Stempel der Persönlichkeit tragen. Was aus Grünwald noch hätte werden können — an sich eine müssige Frage, aber man ermisst dabei den Verlust fürs Wallis — lässt die herrliche Folge der grossen Landschaften des Jahres 1965 erahnen, wo sich Matiss'sche Schönheit mit dem drängenden Gehalt des deutschen Expressionismus vermählt. Hier ist dem Künstler kurz vor der Vollendung seines Lebens noch eine Synthese gelungen.

In den Fotos zu diesen Zeilen begegnet der Leser Alfred Grünwald, wie er war, frisch beim Lachen und wieder reserviert. In seinem Atelier schafft nun ein anderer Künstler, Wilhelm Dreesen; das Leben geht weiter. Aber auch Grünwald lebt fort in der lebenden Erinnerung und im bleibenden Werk. Sein Einsatz im Leben für das Göttliche wie für das Menschliche und für das Schöne war zu gross, als dass er unterginge. Walter Ruppen.



Unsere Kurorte melden

BELLWALD

Anfangs November gab ein Trax der Piste des neuen Skilifts den letzten Schliff; sie soll übrigens mit Hilfe eines neu angeschafften Pistenfahrzeuges auch während des Winters stets nach Wunsch der Skihasen präpariert sein. Mit einem neuen Gehänke versehen wurde auch der Trainerlift, so dass man wohlgerüstet dem erwarteten Schnee entgegensieht.

FIESCH

Die zweite Etappe der Seilbahn Fiesch-Eggishorn ist soweit fertigerstellt, dass die ersten Versuchsfahrten unternommen werden können. Auf kommende Sommersaison hin wird sie für alle Touristen bereitstehen, die sich auf dem Eggishorn, dem Servierbrett des Aletschgebietes, von der imposanten Länge des Aletschgletschers und seinem Rahmen beeindruckt lassen wollen. Auf der Zwischenstation steht zu dem bereits bestehenden Skilift für diesen Winter eine neue Anlage bereit. — Ab 10. Dezember bis 10. März des kommenden Jahres wird die Bergsteigerschule Fiesch in Zusammenarbeit mit der Skischule je einwöchige Winter-Skiwochen für Anfänger wie für Fortgeschrittene des alpinen Skilaufes durchführen.

LEUKERBAD

In früheren Jahrzehnten war der November in Leukerbad jeweils ein recht stiller Monat; nicht so jetzt, trifft man doch noch zahlreiche Badegäste in den Hotels und Kliniken an. Ein Zeichen dafür, dass Leukerbad zum Jahresbetrieb übergegangen ist. Auch die Bautätigkeit ruht nicht: zu erwähnen ist vor allem das neue Schwimmbad der Gemeinde, das im Rohbau fertigerstellt ist und mit seinen vier

Bautrakten (Sehbad, Fussbad, Garderoben und Terrassen) einen bestechenden Eindruck macht. Dass die Gemeindebehörde nicht nur die Belange der Badegäste zu wahren gewillt ist, sondern darüber hinaus auch die Entwicklung des Wintersports ins Auge fasst, zeigen die Bestrebungen und Vorarbeiten zusammen mit der Gemeinde Albinen, um aus dem weiten und schönen Torrenthorngebiet ein alpines Zentrum zu gestalten. Vom kantonalen Baudepartement sind übrigens im Laufe des Sommers durchgreifende Verbesserungen an der Strasse zwischen Susten und Leukerbad vorgenommen worden. Noch ist nicht alles nach Wunsch des Autofahrers, aber doch schon sehr viel.

MÜNSTER

«Die verlorene Mär. Nie erzählte Weihnachtsgeschichten von und mit Eduard Schaper» heisst die hier anfangs November gedrehte Weihnachtssendung für das schweizerische Fernsehen. Der die grösste Zeit des Jahres in Münster lebende Schriftsteller gibt in diesem Farbstreifen, der wahrscheinlich auch über das deutsche und österreichische Fernsehen laufen wird, kurz die Geschichte des Dorfes wieder und lässt dann den Altar der Kirche, einen der schönsten gotischen Altäre in der Schweiz, weihnachtliches Geschehen erzählen.

ROSSWALD/BRIG

Die Wintersportanlagen auf Rosswald, die zusammen mit der Gondelbahn eine Länge von 4,5 Kilometer aufweisen, sind auf diese Wintersaison hin erweitert und ausgebaut worden. 700 Meter lang mit einer Höhendifferenz von 250 Metern ist der neue Skilift von der Saflischhütte auf Fleschboden.

SAAS-FEE

Die Bürger- wie auch die Munizipalversammlung beschloss auf Mitte November der vom Verkehrsverein geplanten Erstellung eines geheizten Schwimmbades zuzustimmen. Die Fremdenstation, die auf eine überaus erfolgreiche Saison zurückblicken kann, ist somit gewillt, ihrem Namen als moderner Kurort noch vermehrt gerecht zu werden. In diese Richtung weist auch die neue Kehrlichtverbrennungsanstalt sowie der Bau der Seilbahn Saas-Fee-Felskinn, die eine der höchsten Europas sein wird.

SAAS-GRUND

Neben vereinzeltten Vorbereitungen auf die kommende Wintersaison wurde die Dorfstille in der ersten Hälfte des Monats November einzig durch den Trax gestört, der gegenwärtig die Skipiste der Triftalp herrichtet. Ende des Monats wird auch diese Arbeit beendet sein, so dass unser Dorf auf den nahen Winter voll gerüstet sein wird.

SIMPLONSTRASSE

Im Rahmen des schweizerischen Nationalstrassennetzes wird gegenwärtig die Simplonstrasse zwischen Brig und Gondo an der Schweizer Grenze grosszügig ausgebaut. Wesentliche Teile der rund 42 Kilometer langen Strecke sind schon saniert, wobei die Tunnels und Galerien auf der Nordseite des Passes als Paradenstücke hervorstechen. Sie ersetzen die alten Galerien aus der napoleonischen Zeit, die mit ihrer carbehindernden Enge samt und sonders verschwunden sind. Mit ihren sieben Metern Breite und ihrer vorzüglich angelegten Strassenführung verspricht der Simplonpass zu einer der landschaftlich schönsten und technisch modernsten Alpenrouten Europas zu werden.

ZERMATT

Eine neue Rekordzahl mit weit über 800 000 Logiernächten brachte die Saison dem Matterhornort im Fremdenverkehrsjahr 1965/66. Die bestehenden sportlichen Anlagen wie Eisbahn, Curling und Tennisplatz genügen auf die Länge den wachsenden Bedürfnissen nicht mehr. Nun sind die Vorabklärungen über die Schaffung eines eigenen Kultur- und Sportzentrums in eine entscheidende Phase getreten, indem der Kurverein mit einer Reihe von Grundeigentümern in Verhandlungen getreten ist. Der bisher schon vorbildlich ausgebaute Rettungsdienst, der über eine eigene Funkrufanlage verfügt, soll auf Ende dieses Jahres durch die Anschaffung eines Helikopters zum modernsten der Schweiz überhaupt ausgebaut werden. Dazu trägt auch ein Kranken- und Verunfalltenwagen bei, der jedem Spital alle Ehre antun würde.



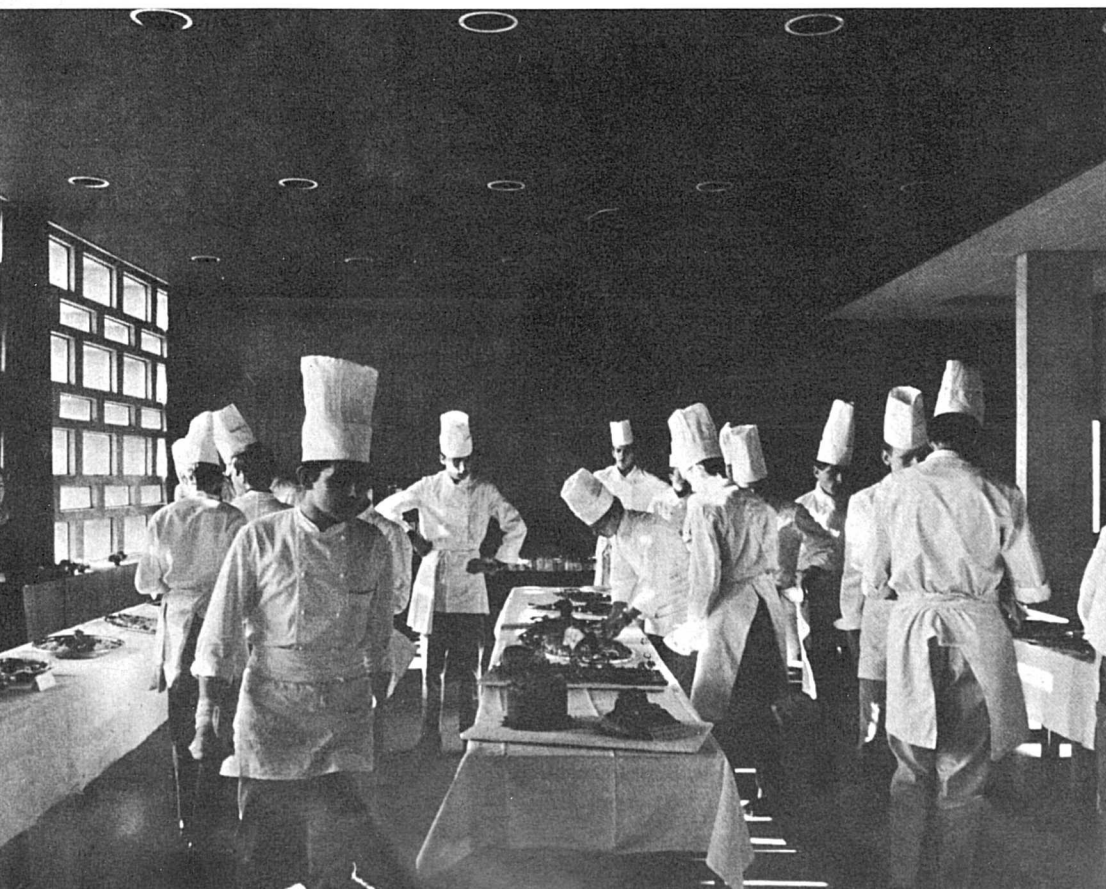


La réputation de notre hôtellerie commence-t-elle à la cuisine ?

Un oui unanime et enthousiaste ! Telle a été la réponse des officiels et invités à l'exposition des travaux du cours intercantonal organisé au Centre professionnel de Sion. En effet, face à une table richement présentée par quarante-deux apprentis, les visiteurs ont pu mesurer la valeur de l'enseignement des maîtres Briguet et Forestier dans la décoration des mets, la mise en valeur des recettes, la finesse des amuse-bouche et des entrées.

Si la préparation d'un certificat fédéral de capacité exige des connaissances pratiques, les travaux scolaires et les livres de recettes exposés témoignaient aussi du rôle de l'orthographe et du calcul des prix chez nos futurs cuisiniers. C'étaient les fruits de sept semaines de cours grâce à une ambiance de travail agréable, un excellent esprit chez nos jeunes et des « loisirs » d'internat — conférences, forums, démonstrations — alternés avec des heures d'étude et d'effort. La Commission professionnelle valaisanne pour les hôtels et restaurants et les Services de l'Etat œuvrent ici en étroite collaboration pour la relève professionnelle. Celle des cuisiniers est en bonne voie puisque chaque année, grâce au contingent important des apprentis formés dans les établissements ordinaires, soixante à septante candidats se présentent aux examens de fin d'apprentissage. Souhaitons que les responsables des professions examinent avec le même souci la relève du personnel de service : sommeliers, filles de salle ! Quatre apprentis pour le Valais en 1967, n'est-ce pas un signe d'alarme, car la cuisine demeure tributaire du service comme le tourisme de l'accueil ?

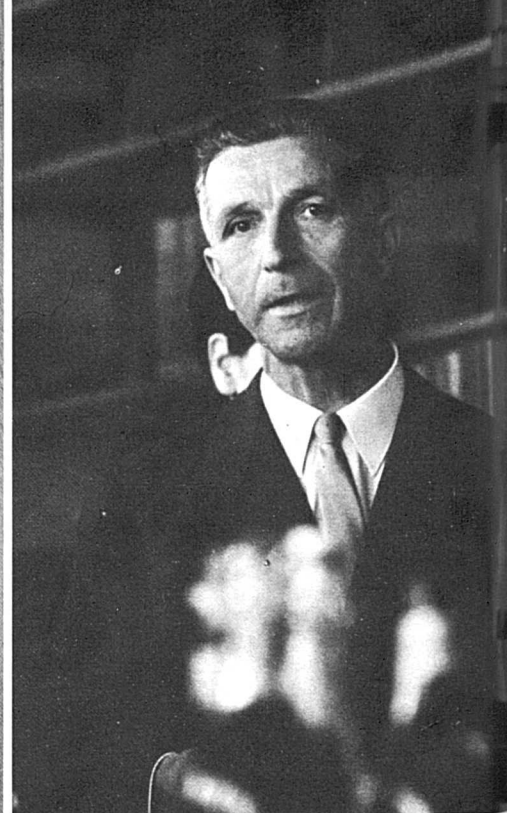
C. Rey.



Huitième cours
des apprentis
des établissements
de la Suisse



intercantonal
cuisiniers
saisonniers
romande

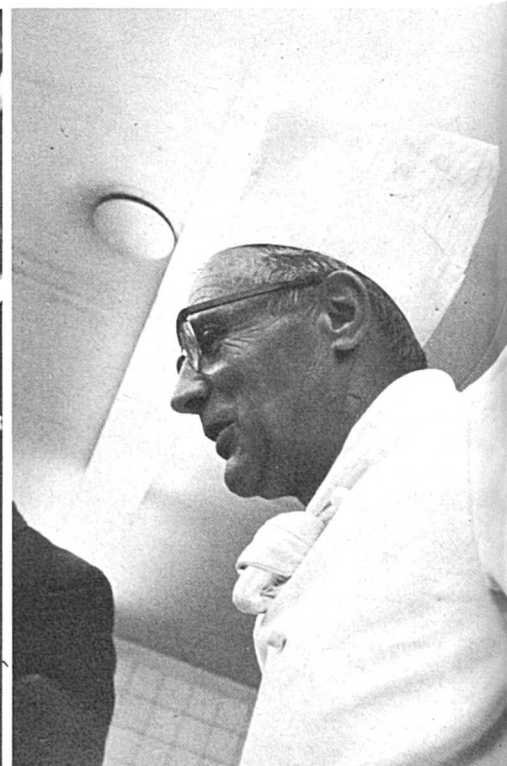


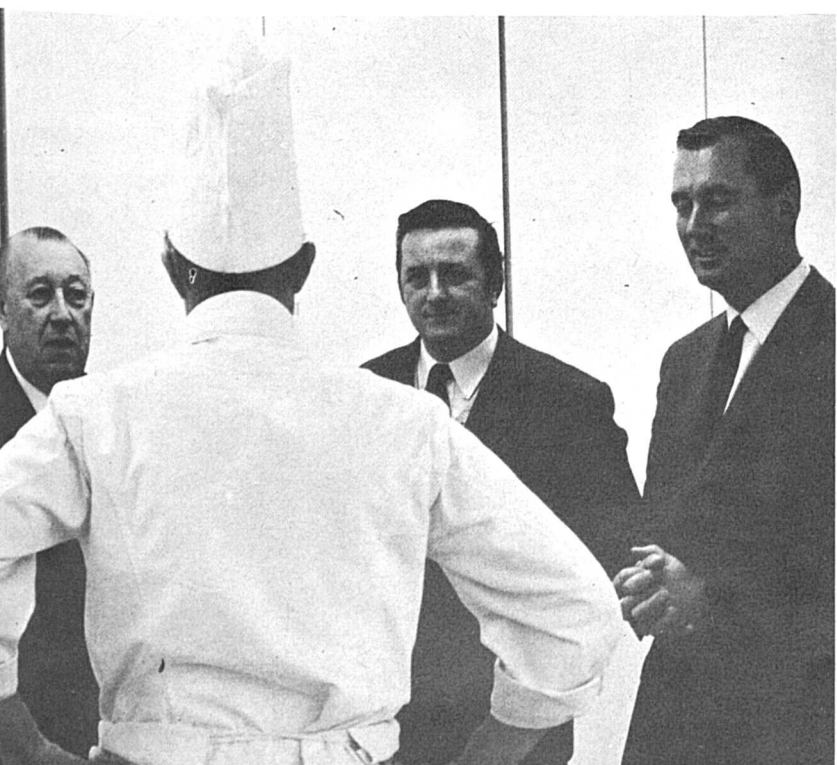
Quand les apprentis invitent...

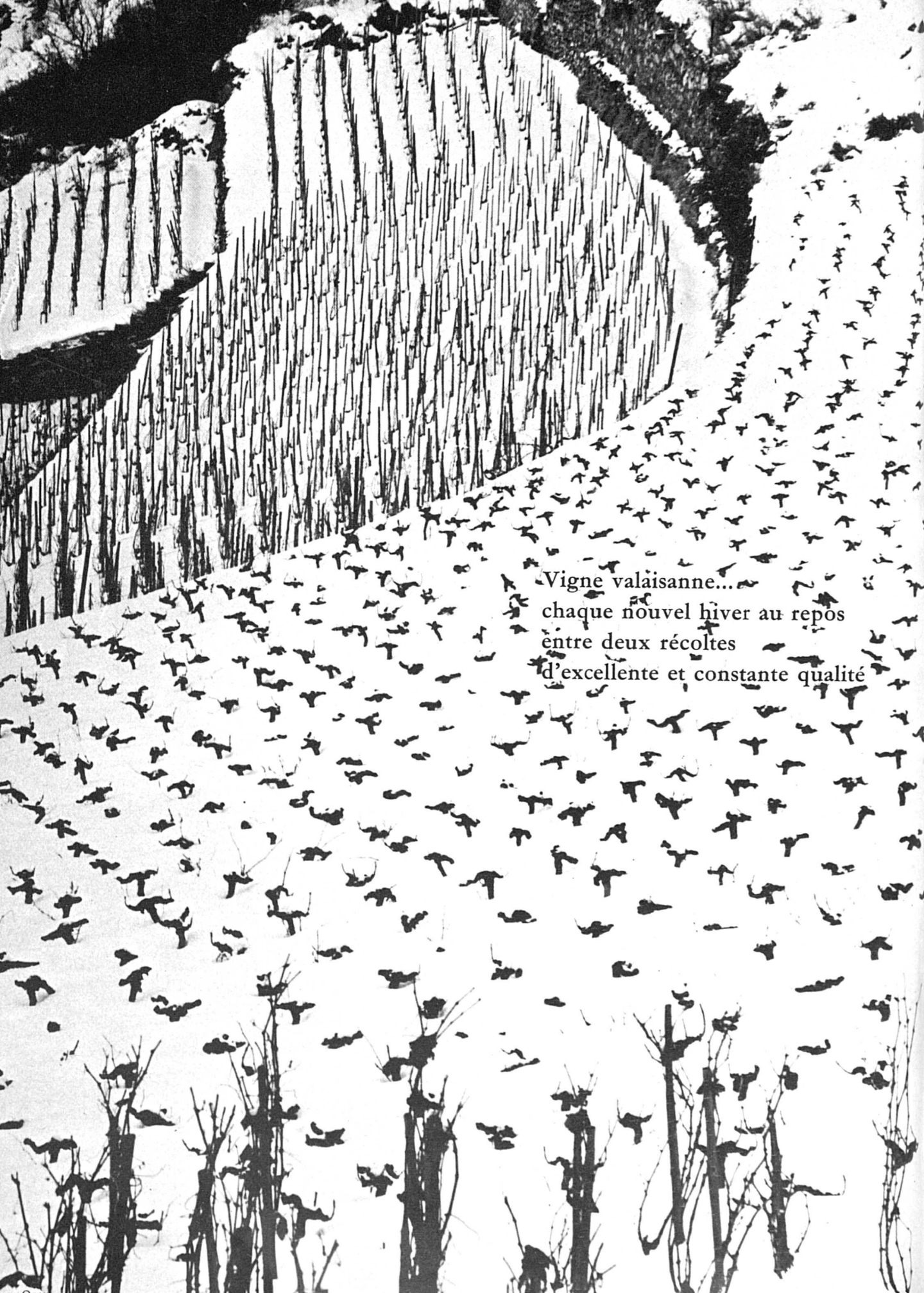
Quel soulagement de voir à l'ouvrage nos apprentis cuisiniers de l'hôtellerie saisonnière romande sous la férule de leurs maîtres, Camille Briguet (aperçu à la page précédente entouré de ses jeunes gâte-sauces) et Frédéric Forestier (ci-dessous). Tous les invités, auto-

rités en tête, font honneur à leurs préparations culinaires. Il est vrai que tout est supérieurement organisé dans ce Centre professionnel de Sion, clair et spacieux, doté d'un équipement technique très moderne, et dirigé par M. Casimir Rey (photo ci-dessous). La

délégation des praticiens de l'hôtellerie valaisanne que conduit en l'occurrence M. Robert Crittin (ci-dessous, image de droite), se persuade de l'excellence de cet enseignement, qui fait honneur au Valais.







Vigne valaisanne...
chaque nouvel hiver au repos
entre deux récoltes
d'excellente et constante qualité

Cher ami,

Nous ne sommes encore qu'en novembre, mais dans nos rues, c'est déjà Noël.

Le Noël des commerçants qui se veut être celui des enfants et qui commence bien avant celui annoncé par le bulletin officiel de mon curé.

L'homme, tu le sais, n'est plus ce « roseau pensant » dont parlait Pascal, mais un « roseau consommant » dont la fragilité n'a d'égale que l'avidité.

On s'organise donc pour exploiter l'un et l'autre de ces penchants et ça marche.

Pendant ce temps, nos députés ont délibéré. Les avertissements et les invitations à mettre de l'ordre dans le ménage de l'Etat sont en général le fait des avocats...

Dont les bureaux privés, comme le relevait un jour André Marcel, sont généralement des capharnaüms.

On veut aussi, dans notre Grand Conseil, introduire la traduction simultanée, car pas plus cent cinquante ans de vie commune qu'un bon siècle d'instruction gratuite et obligatoire n'ont permis aux Valaisans d'aujourd'hui qui ont la prétention de siéger dans un Parlement bilingue d'apprendre les deux langues du pays.

Et si l'innovation est apportée, on pourra retarder l'échéance de cent ans. Ce sera tout ça de gagné pour la paix dans le canton dont les deux parties s'entendront d'autant mieux qu'elles ne se comprendront pas ou ne s'approcheront que par l'intermédiaire d'interprètes.

Tout au moins est-ce ainsi qu'il faut « interpréter » la proposition de traduction simultanée qui ne sera confiée qu'à des gens parlant « indistinctement » les deux langues.

A moins que l'on ne revienne au latin dont un écrivain vient de nier l'absolue nécessité pour nos jeunes filles à l'esprit pratique et peu enclin à se passionner pour une langue morte et archimorte.

Comme j'ai appris le latin, je devrais me scandaliser de tels propos. En fait, je ne suis pas loin d'y souscrire, ne serait-ce que pour supprimer pas mal d'occasions de pédanterie chez ceux pour qui cette langue est plus une raison de « crâner » qu'une forme de culture.

Il faudrait connaître au moins quatre langues vivantes dans ce monde en perpétuel brassage. Quelle occasion unique de laisser de côté les mortes ! Mais, que diable, je brûle ce qu'on m'a appris avec tant de peine à adorer.

Quoi qu'il en soit, je m'aperçois aujourd'hui que si je savais l'italien, par exemple, j'arriverais à m'entendre avec les descendants des fondateurs d'Octodure...

Eux-mêmes, tu le sais, tributaires d'une louve qui nourrit de son lait le bébé à l'origine de la Rome antique.

Et cette louve va nous être remise, en bronze bien entendu, pour perpétuer le souvenir d'une domination dont nous avons la nostalgie.

Dans l'histoire de tous les peuples, il y a, je crois, de ces défaites que les vaincus nous ont appris à célébrer comme des victoires, pour nous faire oublier les mauvais moments de l'époque.

En attendant, nous nous entraînons un peu partout à bien mourir en préparant ce qu'on appelle « la protection civile » ; par là il faut entendre une vaste organisation qui, pour être parfaite, solliciterait volontiers l'ensemble de nos ressources à telle enseigne qu'il ne nous resterait à peu près plus rien pour bien vivre.

La vie n'est qu'un passage. D'accord, mais quand même !

Ah ! mon cher, j'allais l'oublier. Tu sais que Berne nous a doté d'un nouveau commandant de division en la personne d'un Valaisan émigré qui a le grade de colonel divisionnaire.

Un journal local, dont cet officier était le candidat, a « discrètement » rappelé les tenants et aboutissants de cette nomination en nous signalant que deux hautes personnalités du pays avaient emporté le morceau dans les sphères fédérales en tapant le poing sur la table.

La grande muette, pour une fois, n'a pas empêché les langues de se délier et l'élu n'aura qu'à bien se tenir. Il sait, et tout le monde avec lui, à qui il doit son poste et, conséquemment, où il devra se situer s'il n'est pas un ingrat.

Espérons qu'il se tirera de ce mauvais pas en démontrant que ce sont tout de même ses qualités militaires qui...

A part cela, il va de soi qu'il ne déplaît pas aux Valaisans de voir l'un des leurs accéder à une haute fonction.

Cet événement est d'ailleurs à peine passé qu'on est déjà en train de mijoter le rôti dont doit sortir un juge fédéral valaisan.

Mais ceci est une autre histoire.

Tu vois que le Valais ne change guère. C'est toujours cette bonne vieille marmite où l'on fait les bonnes soupes.

Bien à toi.

★ CYNAR ★

l'apéritif des personnes actives

Billet du Léman

L'exemple vient de haut. Le mauvais exemple. Cela a commencé par l'offensive postale. En cinq secs, l'affranchissement a doublé pour un cercle restreint et il a haussé le ton pour la zone fédérale. La radio, qui ne veut pas rester à l'écart, annonce une hausse confortable et le Conseil d'Etat vaudois propose aux députés d'approuver une augmentation de 15 % de la taxe sur les véhicules à moteur ; on prend la peine de préciser que ce sont surtout les grosses cylindrées qui seront « affectées » par cette décision, mais les autres ne seront pas oubliées. Et voici que l'on propose, en haut lieu, des traitements décents (la formule est de la « Gazette de Lausanne ») pour les hauts magistrats : un membre du gouvernement doit se contenter actuellement d'un traitement annuel de 56 290 fr. auquel s'ajoute une indemnité de 9200 fr. pour l'usage du véhicule privé, les vacations et les débours ; l'adaptation proposée vaudra à nos conseillers d'Etat un total annuel de près de 69 000 fr. Le pays respire, on s'étreint dans les chaumières et le major Davel, adossé au Château et sensible aux conseils de la Belle Inconnue — celle du budget ? — dira : « Faut c' qui faut... »

L'esprit de solidarité jouera en d'autres secteurs. Et cela paraîtra logique aux yeux et aux bourses des bénéficiaires, petits et grands. Seuls les vieux, les retraités, les isolés connaîtront une adaptation à la petite semaine.

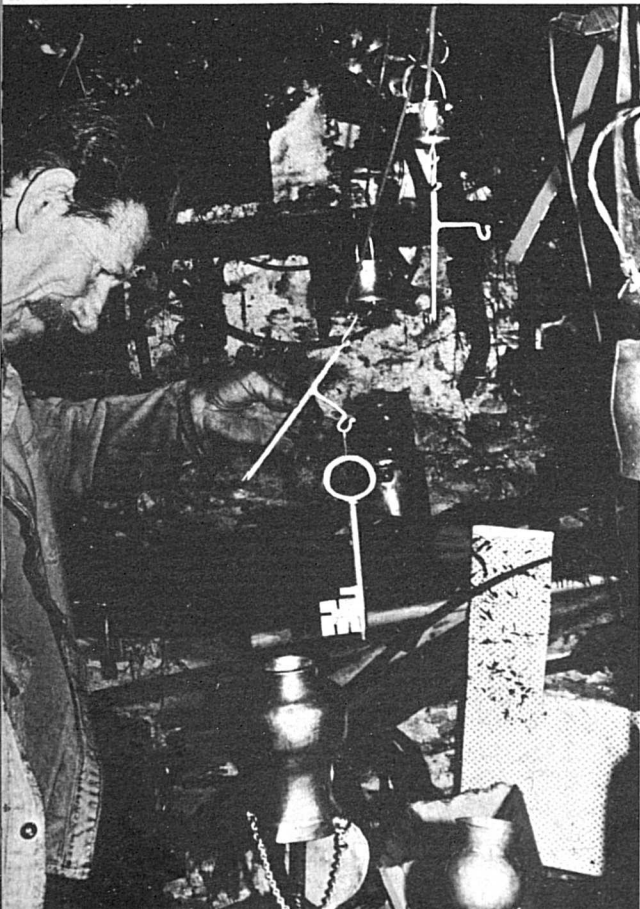
Ce qui devient naturel paraîtra anormal dès que les hôteliers et les cafetiers, par exemple, se verront dans l'obligation de tenir compte de la hausse des salaires et du coût des denrées. Des clameurs avaient salué, il y a peu, une hausse de dix centimes pour la tasse de café. On criait au scandale (« pour le travail que cela donne ! ») Les percola-

teurs en perdaient le souffle, le tiroir-caisse huilait son va-et-vient pour ne choquer personne.

Il n'y a que la température qui baisse. Après l'été mirifique et l'automne somptueux que nous avons vécus, la seconde moitié de novembre a mal tourné, les arbres sont dévalués, leur feuillage doré s'est envolé. La neige est venue, bienvenue dans les stations qui attendent de pied ferme une clientèle qui ne perdra pas son temps, ni son argent, au grand soleil alpin. Le contingent de touristes britanniques a reculé dans une forte proportion dans toute la Suisse, de janvier à août quelque chose comme 18 % en moins. On espérait qu'ils auraient, pour une bonne part, mis de côté quelque argent pour la saison d'hiver et ce vœu, amical et spontané, touchait notamment les Ecossais sans lesquels les tournois de curling perdent leur couleur et leur accent. L'an dernier, la formule de l'hôtel garni et de l'appartement loué les attirait, pour le plus grand bien des restaurants et du commerce local. Mais la dévaluation est venue et l'imparfait est de mise.

La dose d'optimisme dont doivent faire preuve les activités vouées à l'hébergement et au transport reste dans la note de cette terre vaudoise où le sens des proportions se défend bien contre la tentation de l'excessif.

Tout récemment, invité par le Commissariat au tourisme du Portugal, j'ai pris autant de plaisir que d'intérêt à parcourir les régions viticoles de Setubal, au sud de Lisbonne, et de Dão, dans le nord, où le rouge et le blanc se partagent les faveurs d'une exportation que la « Junta nacional do vinho » voudrait développer, en pleine logique. L'olivier



Der Weihnachtsschlüssel

In einer alten Schmiede in Turtmann habe ich ihn entdeckt : den Schlüssel zu den Herrlichkeiten der Weihnacht.

Kurz zuvor mit Silberbronze angestrichen, hing er gross und glänzend an einem Draht über ebenfalls bronzierten Kannen, die zum Antrocknen auf Gestellen steckten. Und der Meister, der ihn schuf, sah aus wie Sankt Nikolaus persönlich — obwohl er es natürlich nicht war. Aber sich vorstellen, dass er es gewesen sein könnte — gelt, das darf man ?

Man darf ja so vieles nicht : bei Rot nicht über die Strasse gehen, tiefgekühlte Speisen und Getränke nicht zu kalt konsumieren und eine zünftige Fondue nicht ohne ein Gläschen Kirsch anrichten.

Kirschwasser oder echte Williamsbirne : wie viel Mal werden sie wohl als Überraschung auf dem Gabentisch unter dem Lichterbaum lauern neben dem obligaten neuen Hemd mit Krawatte ?

Wenn die Glöcklein geläutet haben, die da — ebenfalls bronziert — an einer Eisenstange trocknen, dann wissen wir mehr. Dann hat sich die Tür geöffnet zur Weihnachtsstube, die mit dem grossen Schlüssel sorgfältig verschlossen gehalten wurde und hat uns eingelassen.

Ich habe mir vorgenommen, nichts Spezielles zu erwarten, sondern mich überraschen und verzaubern zu lassen, verzaubern vom Glanz der Kerzen und vom unnachahmlichen Duft

et l'eucalyptus surgissent partout, la vigne pousse en des terrains caillouteux et des terres sablonneuses et les collines abondent, à l'approche de la Serra da Estrella qui affiche un sommet de taille, le Torre ; 2000 m. d'altitude et des champs de ski que nous avons devinés, de loin, et qui ignorent les remontées mécaniques ; cela grisonnait gentiment sur ces hauteurs proches de la frontière espagnole. Des journalistes britanniques, canadiens et hollandais étaient également les hôtes de ce pays si accueillant. On n'en finissait pas de déguster des crus aux ambitions diverses et nos sourires répondaient aux chuintements lusitaniens. Le vin, nous dit-on, donne à manger à un million de personnes. Un prospectus évoque le temps où les caravelles cinglant sur les sept mers du globe emportaient dans leurs cales des vins portugais. « Le madère et le porto y mûrissaient, dans le balancement de la vague et la chaleur des tropiques ; de retour des Indes, ils étaient considérés comme les meilleurs vins du monde. »

Ce qui compte, comme chez nous, c'est la foi vigneronne.

Les vernissages se succèdent et nous avons une fois de plus admiré le grand art de Gustave Buchet qui n'est pas oublié de tous ceux qui l'ont suivi dans sa recherche constante et renouvelée de l'idéal. Paul Séchaud a attiré également les foules et nous croyons savoir qu'il se propose de soumettre bientôt ses succès et ses essais au jugement des Sédunois et de tous ceux qui ont admiré la mosaïque qu'il a offerte aux autorités zermattoises.

der Weihnacht. Ich will die Ungeduld abstreifen und die Nüchternheit des Alltags und mir nicht einreden, dass das Zeremonielle der Kinder wegen geschieht, die noch ans Christkind glauben.

Der Glaube hat sich ja so vielen unwürdigen Dingen zugewandt, dass es ihm — strapaziert, wie er ist — nicht leicht fällt, ein echtes Objekt zu akzeptieren.

Jener Schlüssel dort : ob er auch die Türe zu öffnen vermag, hinter der sich der tiefe Sinn des weihnachtlichen Geschehens verborgen hält ? Damit wir nicht nur denken : habe ich wohl ihren Geschmack getroffen in Form und Farbe oder sein Bedürfnis befriedigt, nach dem sein Sinnen schon lange stand ?

Darum geht es nicht allein. Auch das nachfolgende festliche Mahl ist nicht das Wichtigste, wenn es auch noch so viel Überlegung und Zeit kostet und zweifellos in seiner Art im Jahr einmalig ist.

Ich habe den Meister in der Schmiede nicht gefragt, wie viele solcher glänzender Schlüssel dem einen noch folgen. Bereitwillig hätte er meine Frage beantwortet und womöglich, nachdem er seine grosse Gestalt streckte, lächelnd auf die Reihe stummer Glöckchen gewiesen und gesagt : so viele, wie diese da.

Ich wollte es nicht wissen.

Es war zu schön, von dem einen, dem ersten zu glauben, dass er der Schlüssel sei, der das Wunder der Weihnacht durch eine Drehung seines Bartes im Schloss der Schlösser preisgibt.

L. Kauertz.



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

Le pot aux roses

« 4 ♠ - 6 ♠ », telles furent les enchères brutales de cette donne distribuée à notre « grande table », formée de champions avérés ou réputés tels.

Vulnérable contre un adversaire vierge, M. Sud avait en effet ouvert les hostilités de 4 ♠ en dernière position, après trois mornes passe-parole. Sur quoi M^e Nord, un Italien au sang chaud, s'était élancé à 6 ♠ sans barguigner. Il s'en était expliqué après l'entame : « Scusi ! j'ai oublié d'ouvrir, comprenez-vous ? »

Et la galerie de s'ébaurir.

♠ A 10
♥ V 9 7 5 4
♦ A 8 5
♣ R V 2

♠ 3		♠ 8 7 4			
♥ R D 10 6 3	<table border="1"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>W E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table>	N	W E	S	♥ A 8 2
N					
W E					
S					
♦ D 10 4	♦ V 9 6 3 2				
♣ D 8 5 4	♣ A 6				

♠ R D V 8 6 5 2
♥ —
♦ R 7
♣ 10 9 7 3

M. Sud joue donc le petit slam à pique et reçoit l'entame du Roi de cœur, pour le 8 d'en face. Comment va-t-il remplir son contrat ?

Evidemment, les cœurs ne sont pas partagés, sinon il n'y aurait pas de problème. Et la Dame de trèfle doit se trouver mal placée devant la fourchette sinon il n'y aurait guère de solution.

C'est précisément là que le bât blesse le demandeur : les trèfles ne seront à leur tour pas partagés, l'affaire en deviendrait trop simple.

Comment diantre gagner ce coup des trèfles tenaces ? Telle est la question. Avez-vous une idée ? Sinon, vous découvrirez le pot aux roses dans quelques pages, la manœuvre magistrale de notre ami le champion Sud, qui va remplir son contrat haut la carte !



Nouveau consulat à Sion

«Soyez les bienvenus dans notre nouvelle demeure !», s'exclame ici M. Masini, vice-consul d'Italie, qui a transféré ses bureaux de Brigue à Sion. On le voit accueillant au nouveau siège les autorités valaisannes, l'ambassadeur d'Italie à Berne et mieux encore (à l'extrême gauche) le ministre Oliva, sous-secrétaire d'Etat, venu tout spécialement de Rome pour la circonstance.



Ils ont quitté le glaciers pour la savane

Une équipe d'Air-Glaciers a été appelée à travailler durant de longs mois en Afrique. La voici à l'heure de l'envol, partagée entre l'avion et l'hélicoptère qui l'emmèneront. Nos pilotes participeront aux travaux entrepris dans le cadre de l'aménagement hydroélectrique du fleuve Sénégal et l'irrigation des plaines qu'il traverse. Dakar, Boufalandé ou Kayes voilà qui changera du Bec-de-Nendaz et de Zanfleuron.



Die Schweizerische Touringhilfe hat dem Touring-Patrouillendienst am Simplon den modernsten Strassenhilfewagen Europas zur Verfügung gestellt. Das neue Fahrzeug, ein Jeep-Wagoner im Werte von 38 000 Franken ist ausgerüstet mit einer überaus leistungsfähigen mobilen mechanischen Werkstätte und vielfältigsten sanitärischen Hilfsmitteln, worunter zwei Tragbaren und drei Apotheken, von denen die eine ein Geschenk der Pro Simplon, der Vereinigung für die Verteidigung der Interessen des Simplonpasses, darstellt.



Offiziell begangen wurde Ende Oktober die Umstellung der Leuk-Leukerbadbahn auf Autobusbetrieb, wie dies seit dem 28. Mai des Jahres schon Wirklichkeit ist. Die grossen blauen Cars des Unternehmens werden fortan grössere Leistungsfähigkeit und bequemes Reisen nach dem Bäderort Leukerbad garantieren. Erhöhung der Leistungsfähigkeit drängt sich schon allein darum auf, weil der Kurort am Fusse der Gemmi von Jahr zu Jahr mehr Gäste empfangen kann, die heilendes Baden mit Wandern oder Wintersport verbinden möchten.



Un saut de 8000 mètres

Cet homme suspendu dans le ciel à sa double corolle de toile, c'est Emilio Bandiera, champion italien de parachutisme. Quelques secondes plus tôt, après avoir pris place dans un avion des glaciers, il s'élançait dans le vide d'une hauteur de 8000 mètres. Cela n'empêcha pas Emilio de se poser comme une fleur au centre même d'un carré d'étoffe déposé sur les pelouses de l'aérodrome de Sion. Plusieurs champions européens de parachutisme ont suivi cet automne un cours international de saut dans notre canton. Nous avons demandé à leur instructeur pourquoi il avait choisi le Valais. Il nous a répondu : « Pour être sûr du beau temps ».



2000 ans avant Jésus-Christ

Les fouilles conduites cette année dans le quartier situé au nord de la ville de Sion ont permis à nos archéologues de mettre à jour plusieurs tombeaux datant de 2000 ans avant Jésus-Christ. Ces domiciles mortuaires sont parmi les plus vieux d'Europe. Les travaux sont d'autant plus ardues que plusieurs immeubles se dressent aujourd'hui à l'emplacement des vestiges millénaires.



Une opération délicate

Les exploits de nos pilotes des glaciers ne se comptent plus : sauvetages, transports en haute montagne, pose de pièces d'échafaudages, ravitaillement des cabanes, etc. Voici une intervention peu banale, la mise en place de la croix au sommet du clocher de l'église de Varen.



A l'école d'une championne

Cette charmante hirondelle qui nous annonce un hiver agréable nous arrive de la Chaux-de-Fonds. Vous l'avez reconnue. C'est la championne suisse Monique Mathys. Vos filles peut-être iront à son école. Le patinage ne cesse de se développer dans ce canton qui détient un record suisse en fait de patinoires artificielles. Monique Mathys a été désignée pour enseigner l'artistique à nos jeunes Valaisannes. En piste !



Le rail indispensable

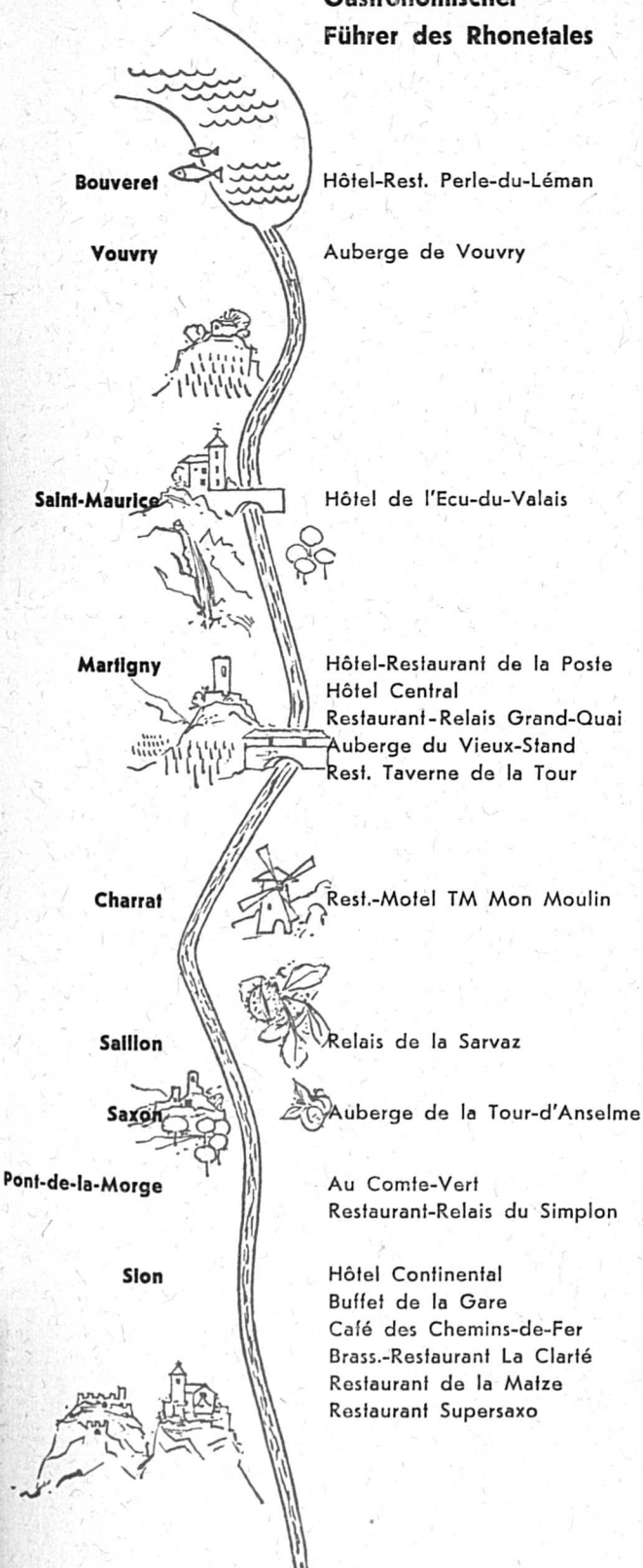
Les chemins de fer de montagne ne roulent pas sur l'or. C'est le moins qu'on en puisse dire. La route a joué à plusieurs d'entre eux un tour pendable, tel le romantique train de Loèche-les-bains, qui a dû plier bagage. Il n'en sera pas de même heureusement pour le Furka-Oberalp, que nous voyons ici surgir des soubassements du glacier du Rhône. Emmenant à travers Conches, Uri et les Grisons ses cargaisons de touristes, desservant de ravissants villages comme celui que nous voyons ci-dessous blotti dans la quiétude hivernale, le train de la Furka restera ce trait d'union indispensable à nos vallées alpestres. Le peuple valaisan l'a compris, qui vient en ce début décembre de voter, après les deux autres cantons intéressés, les crédits nécessaires à sa survie.



Mini-jupe et masque à gaz

Des Martiennes en Valais ? On serait tenté de le croire. Dans le cadre d'un exercice de protection civile organisé en plusieurs villes du canton, des phalanges entières de secrétaires, d'infirmières, demoiselles d'instituts furent enfermées dans une chambre à gaz pour s'habituer au port du masque. On les promena ensuite dans la nature pour leur faire changer d'air.





...et boivent UN CAFE

GRAND · DUC



Saint-Léonard



Auto-Grill du Soleil, Motel

Sierre



Restaurant Belvédère

Relais du Manoir

Veyras - Sierre

Rest. de la Noble-Contrée

Les Plans-Mayens

Crans-sur-Sierre



Hôtel-Rest. du Mont-Blanc

Salquenen



Hôtel du Rhône

Viège



Hôtel Elite

Brlg



Hôtel Couronne

Restaurant Guntern

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf



Hôtel Poste & Grina

Riederalp



Hôtel Alpenrose

Münster



Hôtel Croix-d'Or et Poste

Ulrichen



Hôtel Nufenen

Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

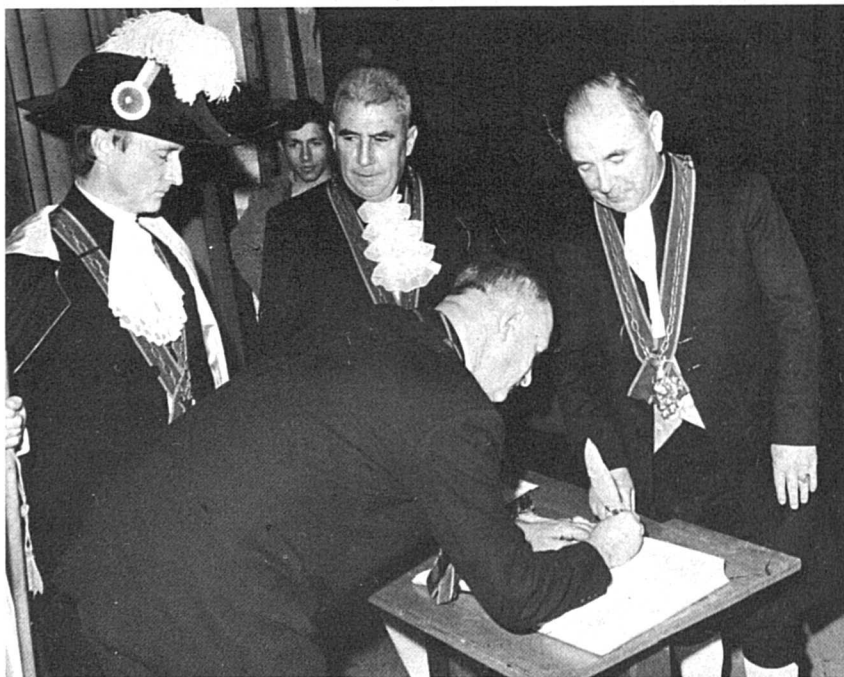
BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



Chapitre d'automne de l'Ordre de la Channe

L'Ordre de la Channe a fêté cette année à Sierre son double lustre. Ce Chapitre de Saint-Théodule a été l'occasion pour le procureur, Dr René Deslarzes, de sacrer septante nouveaux chevaliers, parmi lesquels plusieurs chevaliers d'honneur dont M. Paul Chaudet, ancien président de la Confédération et grand vigneron devant l'Eternel, que nous voyons ici signant le livre d'or par-devant trois dignitaires (de droite à gauche, MM. Alfred Kramer, Henri Arnold et Albert de Wolff).

GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) **DE TORRENTÉ**

Glacier (Païen) **MOMING**

Fendant **DU NÔTRE**

Pierre de Torrenté

Propr. viticulteur **Sion** (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64

Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**

Aloys Bonvin - Sion

W. GÜRTLER

Œufs en gros

Lausanne

Tél. 021 / 23 31 55

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais

VARONE

SION

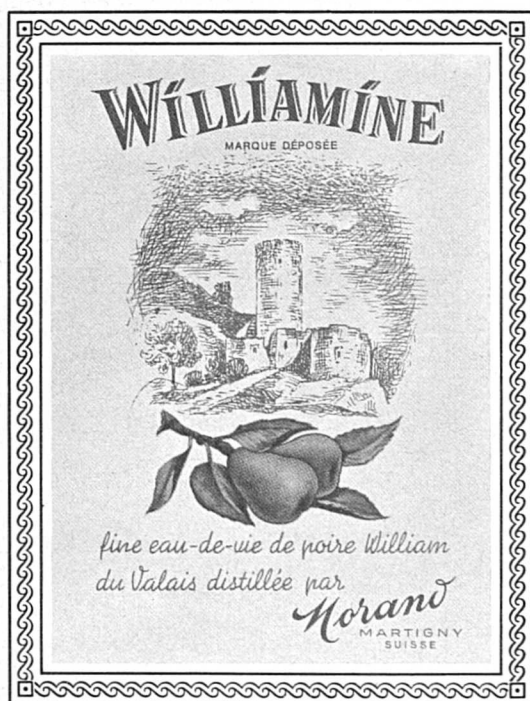
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine
eau-de-vie de poires William
du Valais distillée par

Morand



Williamine = Morand

Morand = Qualité

**Au cœur des Alpes
vos intérêts seront encore mieux protégés**



**Société
de Banque
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Banque suisse pour l'artisanat
Carrefour du Centre
5 13 85

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Le chef vous propose

Restaurant du Rothorn
(Entre deux gares)
5 11 92

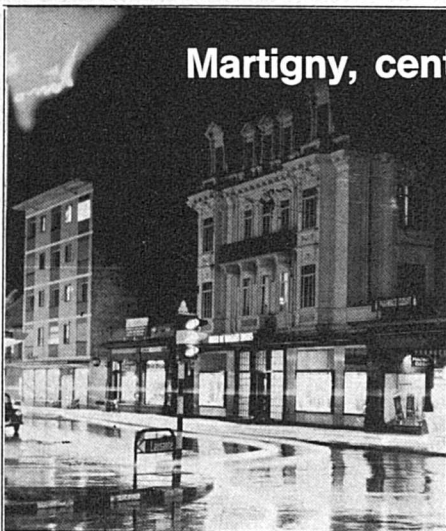
Café de la Côte, Corin
5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51

Martigny, centre commercial



Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

TEVA
TEINTURERIE VALAISANNE

Henri Jacquod & C^{ie} - Sion

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

Ein guter Vorsatz

Meist fasst man am Sylvester gute Vorsätze für das kommende, neue Jahr. Dieses und jenes will man tun, oder was nicht gut ist lassen. Meistens hält man sich für kurze Zeit an das Programm. Da in diesen Tagen und Zeiten aber so viel auf uns einströmt, haben wir die guten Vorsätze bald einmal vergessen. Den Vorsatz den ich gefasst habe, habe ich schon lange vor dem Jahresende gefasst. Es dünkt mich auch, dass es ein recht guter Vorsatz sei. Er lässt sich leicht in Erinnerung behalten. Man sollte sich immer nur vornehmen was man gerne tut, dann ist man auch wirklich sicher, dass man sich an sein Programm hält, vorausgesetzt, dass nicht eine höhere Macht uns davon abhält. Nun sagen sie mir selbst, ist es nicht ein guter Vorsatz, wenn ich mir vornehme, auch im kommenden Jahr wieder in's Wallis zu fahren? Schon immer war dies eine gute Sache, denn der Hergott selbst hatte seinen guten Tag, als er den Kanton Wallis erstehen liess. Er schuf damit eine jener Sonnenstuben unseres Landes. Wir haben deren nicht viele, dafür aber sind die, die wir besitzen, reich ausgestattet. Das Land an der Rhone mit seinen Seitentälern ist mit ganz besonders vielen Reizen und Schönheiten ausgestattet worden. Wir können dem Lauf des Stromes folgen von seiner Quelle bis dahin, wo er den Kanton verlässt und wir werden nicht müde werden. Das Goms mit seinen braunen Dörfern, seiner reichen Geschichte allein würde genügen, uns für längere Zeit zu beschäftigen. Die sind wohl nicht ausgesprochen lang, dafür aber ungemein reizvoll. Nehmen wir einmal Brig den Hauptort des Oberwallis. Von ihm gäbe es so manches zu erzählen. Ich warte nur auf die Zeit wo ich mich einmal mit Musse seiner reichbewegten Vergangenheit widmen kann. Ob ich, wenn dies eintritt, auch noch rüstig genug bin um seine Umgebung gründlich zu erwarten, das weiss ich nicht. Es würde mir aber sehr leid tun, wenn ich es nicht könnte. Die Lötschberg-Südrampe, die man jetzt auf einem Höhenweg zu Fuss geniessen kann, hat schon viele Bewunderer gefunden.

Das Lötschental mit seinen schmucken Dörfern, dem Herrgottstag, den originellen Holzmasken hat ebenfalls unzählige Ver ehrer. Kippel, Ried und Blatten sind Namen die in mir tausend herrliche Erinnerungen wachrufen. Siders, auch dieser Name macht es mir leicht meinem Vorsatze nachzuleben, denn wie herrlich liess es sich einstmals noch träumen an den grünen Gstaaden des Lac de Géronde. Seine glasklaren Wasser mit der smaragdgrünen Farbe wurden nur gekräuselt, wenn ein Windhauch drüber strich oder ein Fisch durchs Wasser pfeilte. Blütenweisse Schwäne glitten majestätisch dahin und über der ganzen eigentümlichen Rhone-landschaft wölbte sich ein wolkenloser, tiefblauer Himmel. Wallis, Land an der Rhone, Land voller Eigenständigkeit und voller Eigentümlichkeiten. Sion, Valère, wie Sterne leuchten diese Namen auf. Sie erinnern mich an glückliche, goldene Tage und Zeiten. Dreizehn Sterne zählt das Kantonswappen. Mehr als dreizehn Namen aber leuchten heller als diese Sterne

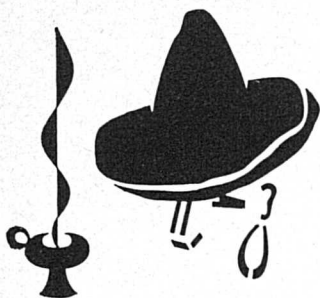


Montana

V E R M A L A

1500 - 2600 m.

Tous les sports de neige et de glace



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81



Montreux
☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

MAURICE REYMOND

ATELIERS DE PHOTOGRAPHIE
ET DE PHOTOLITHOGRAPHIE



bureaux 49, rue du Maupas
bureau technique 19, avenue Vinet Lausanne
24 69 61 et 25 99 64

A La Sage, La Forclaz, Villa (VS)

Le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.

vous trouverez le soleil, le repos
et pourrez pratiquer les sports.
Téleski du Tsaté, long. 1400 m.,
pas d'attente.

Nombreux appartements locatifs.

Renseignements : Société de développement, La Sage, téléphone
027 / 4 62 79.

HOTEL DE LA SAGE, 40 lits
Téléphone 027 / 4 61 10

BUREAU „88" SA

Toutes machines et
mobiliier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Té. 027 / 2 37 73

Organisation
pour le Valais

Remington Rand

alsport
Pour le sport d'hiver

Qualité
+
Garantie

En vente dans les magasins de sport
Renseignements: A. Leder, Zug

pour les assurances incendie
vol, eaux, glaces



MOBIÈRE SUISSSE
agence générale de Sion
W. Wydenkeller



BRIDGE

Solution au problème N° 28

Le pot aux roses

♠ A 10
♥ V 9 7 5 4
♦ A 8 5
♣ R V 2

♠ 3
♥ R D 10 6 3
♦ D 10 4
♣ D 8 5 4

N
W E
S

♠ 8 7 4
♥ A 8 2
♦ V 9 6 3 2
♣ A 6

♠ R D V 9 6 5 2
♥ —
♦ R 7
♣ 10 9 7 3

Comment M. Sud remplit-il son contrat de 6 ♠, l'autre jour à notre « grande table » sur l'entame du Roi de cœur et contre des cœurs pas plus partagés que les trèfles ?

Il coupe la levée d'entame, monte à l'As d'atout du mort, coupe un deuxième cœur, remonte au 10 d'atout et recoupe cœur. A droite, l'As s'écrase : la gauche paraît bien avoir eu cinq cœurs.

Le demandeur tire ensuite le dernier atout adverse et se met à tâter le trèfle en avançant le 9, qui passe jusqu'à l'As. La droite renvoie un petit carreau dans cette position :

♠ —
♥ V 9
♦ A 8
♣ R V

♠ —
♥ D 10
♦ D
♣ D 8 4

N
W E
S

♠ —
♥ V 9 6 3 2
♦ 6
♣ 6

♠ V
♥ —
♦ R 7
♣ 10 7 3

Par parenthèse, le flanc ne changerait rien à son triste destin, soit en ne prenant pas la première levée de trèfles, soit en renvoyant trèfle après l'As, voire en sacrifiant la Dame sur le 9. Le squeeze final serait légèrement différent, voilà tout.

Toujours est-il que notre champion prend de l'As de carreau au mort puis rentre au Roi de la main, tout en avançant cette levée sous le nez de M. Gauche. Lequel s'effondre dans ce squeeze à l'atout, sans y pouvoir mais.

Et la galerie d'applaudir.

am Himmel meiner Erinnerung, Namen die ich nie vergessen werde und die mir teuer sind. Sylvester und Neujahr sie mögen leben, hoch sogar mögen sie leben, denn es sind die Tage an denen wir unsere guten Vorsätze fassen.

O. H.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

LES GIETTES SUR MONTHEY, altitude env. 1000 m. : A vendre magnifique **parcelle de terrain** de 35 000 m² environ, y compris **chalet**. Accès par route.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean-Claude Vionnet, 18, route du Simplon, Monthey.

MARTIGNY : A louer **1 appartement** de 3 pièces et **1 appartement** de 2 pièces avec tout le confort moderne. Situation ensoleillée et calme.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Francis Thurre, avocat, à Martigny. Téléphone 026 / 2 28 04.

VERBIER : A vendre **chalet** 10 lits, belle situation, vue étendue. — A la même adresse, à louer **magasin** dans bâtiment en construction, rue principale, plein centre de Verbier.

S'adresser à Mme Maret-Schmidt, 1, avenue de la Gare, 1920 Martigny.

RÉSIDENCES DE VACANCES A HAUTE-NENDAZ : A vendre **appartements-studios**. Grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

VACANCES HIVER - ÉTÉ A OVRONNAZ.
La Résidence en construction (appartements de 1 à 5 pièces)

— studio	dès Fr. 28 500.—
— 2 pièces	dès Fr. 50 000.—
— 3 pièces	dès Fr. 68 000.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé).

Renseignements et vente directement des propriétaires.
Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

VÉTROZ : A vendre près du village **2 propriétés** de 4000 m², l'une en prairie et l'autre en jardin fruitier, en plein rapport (pomiers). Belles places à construire. Prix intéressant.

S'adresser à Léonce Putallaz, Vétroz, tél. 027 / 8 16 45.

COMMUNE DE MOLLENS SUR SIERRE : A vendre **terrain d'environ 30 000 m²** en deux parcelles, altitude 900 m., situé dans une boucle de la route Sierre-Montana/Crans, constitué en partie par une terrasse dominant la plaine du Rhône. Ensoleillement maximum. Hiver : accès facile aux installations de Montana/Crans. Eau et électricité sur place. Convientrait pour création village de vacances, colonie, institut.

Offres ou demandes de renseignements sous chiffre P 41430-33 à Publicitas, 1951 Sion.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques **chalets de vacances**. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver.

Bureau d'affaires touristiques, Vercorin, tél. 027 / 5 03 86.

GRÄCHEN : A louer dans immeuble plein centre **2 pièces, cuisine**, salle de bains (2 fois 2 lits), très luxueux, dès le 8 janvier 1968. Fr. 1000.— par mois (animaux exclus). Tél. 038 / 7 85 90.

VACANCES DE NEIGE : Chalets et appartements, grand choix toutes stations, toutes saisons. Demandez-nous liste sans engagement.

Rent-Agence, 4, Grand-Saint-Jean, Lausanne. Tél. 021 / 22 46 32.

Pour ou contre le vin

Plutôt que d'ergoter à perte de vue sur ce sujet, appelons-en à l'opinion d'un expert médical, en l'espèce le Dr J. Weissenbach, médecin des hôpitaux de Paris. Sa conclusion est entièrement conforme à ce que nous dit le bon sens. Pris à doses modérées, le vin est un aliment de premier ordre, un réconfortant, un stimulant nécessaire et même un remède.

Selon le Dr Weissenbach, le vin est l'aliment le moins toxique et le moins nocif des aliments excitants dont l'homme, se différenciant en cela des autres animaux, semble avoir un besoin absolu. Mais laissons parler l'éminent spécialiste :

Si l'opinion des médecins concernant le rôle et la place du vin dans l'alimentation est avant tout basée sur l'observation clinique, celle-ci trouve dans la composition chimique du vin une explication et des bases scientifiques à leurs constatations et à leurs conclusions. Le vin contient en effet, et apporte à l'organisme, sous une forme physicochimique essentiellement active et assimilable, un complexe de matières minérales (sels de calcium, de potassium, de sodium, de fer et de nombreux autres minéraux), de matières organiques ternaires (alcools, sucres, glycérides, acides organiques, tanin, éthers aldéhydes) et quaternaires (acides animés), des vitamines et d'autres substances minérales diverses. Par ces différents composants le vin, chez l'homme bien portant qui en fait un usage habituel mais modéré, excite l'appétit, stimule les fonctions motrices et sécrétrives de l'estomac et de l'intestin ainsi que l'activité du foie et du pancréas et agit favorablement sur l'ensemble de la digestion. Par son action cellulaire sur les glandes endocrines et le système nerveux végétatif, il favorise la nutrition générale et l'équilibre du milieu humoral. Par son action sur les cellules cérébrales, nerveuses et musculaires, le vin stimule le psychisme et le fonctionnement neuromusculaire, action favorable dont les désordres mêmes qu'entraîne son abus apportent la démonstration indirecte.

Les études du Dr J. Weissenbach ont porté sur les quantités qu'il y a lieu de conseiller à l'homme dans son régime alimentaire quotidien, autrement dit sur la dose utile et non nuisible dont la consommation lui permet de tirer de l'usage du vin le maximum d'effets heureux sans en subir aucun inconvénient.

C'est évidemment là que réside tout le problème, dont la solution ne peut s'exprimer en valeur absolue. Les quantités doivent être fixées en fonction de multiples facteurs : âge, sexe, profession, constitution, et en fonction aussi de la race et des mœurs, des habitudes ancestrales, des conditions du climat et du milieu.

Le Dr Weissenbach admet néanmoins que la ration quotidienne d'un vin titrant de 11 à 12° d'un travailleur intellectuel est en moyenne d'un demi-litre, et celle d'un travailleur manuel d'un litre (exceptionnellement un litre et demi), mais à une condition formelle, à savoir que la ration quotidienne soit fractionnée et absorbée au cours des repas. Pour la femme, les quantités autorisées doivent être réduites d'un tiers.

En revanche, le spécialiste français est un adversaire résolu des apéritifs : « Je considère, dit-il, que toute boisson contenant de l'alcool, même le vin, prise à jeun est nocive, et d'autant plus que le degré alcoolique en est plus élevé. Le seul correctif, pour ce dernier usage qui doit rester exceptionnel, est d'absorber simultanément une petite quantité d'un aliment d'une haute digestibilité. »

Remarquons que cet avis est confirmé par la pratique des pays balkaniques, où l'on ne sert jamais d'alcool sans « mészé », c'est-à-dire différents petits plats de hors-d'œuvres. Il serait utile de généraliser chez nous aussi cette habitude.

Un mot encore au sujet des enfants. Il faut se garder de leur faire absorber la moindre goutte de vin ou de n'importe quel alcool jusqu'à 7 ou 8 ans, mais à partir de cet âge de très petites quantités de vin peuvent être autorisées à condition que celui-ci soit étendu d'eau et pris exclusivement au cours des repas.

Souhaitons que les travaux du Dr Weissenbach soient mieux connus du grand public, car ils visent un double but : combattre le discrédit absurde qui s'attache à la consommation du vin, mais dénoncer en même temps les dangers qu'entraîne l'usage abusif de cet aliment.

B. O.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





UNION DE BANQUES SUISSES



Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland

Nos succursales en Valais :

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Brig